Tous ceux qui vraiment, de tout coeur, veulent voir fleurir la religion catholique et la société, défendues par le talent et la presse, que ceux-là protègent de leurs libéralités la fécondité de la presse chacun proportionnant ses largesses à sa fortune. Les soldats de la presse ont absolument besoin de ces secours, sans lesquels leurs travaux n'auraient que des fruits incertains et chétifs.

LEON XIII

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

C'est notre ardent désir que les fidèles s'abonnent aux journaux vraiment catholiques, et qu'ils les soutiennent de toutes façons, que le clergé les encourage et travaille à leur diffusion. Il n'y a peut-être pas, à l'heure actuelle, de moyen plus ef-
ce de défendre la cité du bien que
der, par notre confiance et nos
ours opportuns, les journalistes
holiques à repousser toutes les
ques parties de la cité du mal.

1er Concile plénier de Québec.

R. P. Provincial
9916—110e rue

28ième année — PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi le 2 novembre, 1938. — NO. 31

L'UNITE CANADIENNE

Le projet d'autonomie de l'Ouest canadien — Le discours de M. Manion à Moose Jaw

MOOSE-JAW, Saskatchewan, — M. R.-J. Manion, chef du parti conservateur, a prononcé ici, devant un auditoire de quelque 1,000 personnes, un discours qu'il a presque-entièrement consacré à la cause de l'unité canadienne. Faisant allusion au projet d'autonomie de l'Ouest canadien, récemment mis de l'avant par les United Farmers de la Saskatchewan, il a déclaré que les Pères de la Confédération ont voulu créer une nation et non une collection d'Etats indépendants. Les diverses régions du Canada se complètent les unes les autres, dit-il: l'ouest a besoin de l'est et l'est a besoin de l'ouest. Cette histoire de sécession ne tient pas debout: il en a déjà été question dans l'Ontario-Nord, en Colombie canadienne et dans les Maritimes, où l'on avait des griefs, mais cela n'a jamais eu de suite. Les Canadiens sont tout aussi déterminés à maintenir l'unité du pays que l'étaient les Nordistes des Etats-Unis à l'époque de la guerre civile.

M. Manion a rappelé que l'on a accordé un traitement spécial à l'ouest en dépensant des dizaines de millions de dollars pour les secours aux régions éprouvées par la sécheresse et pour le chemin de fer de la Baie d'Hudson. Le gouvernement Bennett a songé à l'ouest et créé l'Office du blé, qui a obtenu des résultats indéniables. M. Manion est convaincu que l'on exagère fort les inconvénients du tarif et il est personnellement d'avis d'abaisser le tarif dans tous les cas où il permet l'exploitation du consommateur.

UNE DATE POUR LE COMMERCE CANADIEN

L'inauguration, par les messageries du Canadien National et les lignes aériennes Trans-Canada, d'un service air express entre Montréal et Vancouver marque une nouvelle ère de progrès dans les relations commerciales entre l'est et l'ouest du pays. Grâce à ce nouveau service les colis ne mettent plus que 20 heures à parcourir la distance de 2,688 milles qui séparent la métropole du Canada du grand port sur le Pacifique, avantage particulièrement apprécié des marchands ayant des produits périssables à expédier.

Les photographies ci-dessus illustrent l'inauguration d'air-express aux principaux aéroports de la ligne: en haut, le chargement de l'avion à Winnipeg; au centre, S. H. le maire Raynault, de Montréal, remet à M. G. E. Bellerose, directeur du service des messageries du Canadien National un fromage d'Oka, pour être remis à S. H. le maire Miller, de Vancouver. En bas, le maire de Vancouver recevant des mains d'un employé des Canadien National Express le cadeau du maire de Montréal; à droite, sir William Mulock, ex-juge en chef d'Ontario, qui assista, il y a 85 ans au départ du premier train de Toronto et cette année, à l'arrivée dans cette ville du premier avion messageries.

LA PART DE L'OUEST ET LA PART DE L'EST

M. Charles Bilodeau, secrétaire particulier de l'hon. M. Gagnon, fait une revue des problèmes économiques qui se posent dans notre vaste pays. — Les revendications des fermiers. — Chez les C. G. A.

Les problèmes économiques du Canada sont multiples tant à cause de la grandeur du pays que de la diversité de ses régions ou provinces. Au cours d'une réunion de l'Association de comptables du Canada, succursale de Québec M. Charles Bilodeau, secrétaire particulaire de l'hon. Onésime Gagnon, et professeur d'économie politique à Laval, en a exposé les principaux.

Le premier qui se présente à l'èche à lait de l'Est: pendant que que qui différencie les intérêts de l'Ouest, des provinces du centre et des provinces maritimes. La géographie du Canada est la cause de bien des griefs dont se plaint l'Ouest, et M. Bilodeau a consacré une grande partie de sa causerie à analyser ces griefs et à démontrer qu'ils ne sont pas toujours fondés.

L'Ouest affirme qu'il est la va-

Le conférencier étudie aussi les provinces des prairies préconisent l'entrée libre des produits au Canada, l'Est, qui est plus industrialisé, demande que ses industries soient protégées par des droits de douanes suffisants. Par suite de cette opposition d'intérêts, une partie du pays se figure être exploitée par l'autre et ce sentiment d'injustice imaginaire ou réel nuit à l'unité canadienne.

Les revenus apportés par le blé ont baissé de moitié, de $400,000,000 à $200,000,000 de 1929 à 1932; de plus, la sécheresse des dernières années a agravé la situation des fermiers dans l'Ouest dont des milliers sont réduits à vivre des secours de l'Etat. Les exportations en blé se chiffrent à 22 pour cent de nos exportations totales et à 42 pour cent des exportations mondiales de

(Suite à la page 2)

Les persécutions allemandes sont stigmatisées par tous les catholiques de France

PARIS — Les milieux d'action catholique, en relation constante avec Rome n'ont aucune confirmation de bruits selon lesquels Hitler profiterait de son passage à travers le territoire de l'ancienne autriche pour s'occuper du conflit religieux. En revanche l'aggravation du Kulturkampf nazi est attestée par des informations multiples puisées à la meilleure source.

"LA CROIX" organe officieux de l'église de France, stigmatise les nouvelles attaques du quotidien nazi l'Angriff contre le Saint-Père "Ces lignes honteuses jugent le journal et le parti qu'il représente. Le jugement du pape stigmatisant les persécuteurs nazis des catholiques d'Allemagne et d'Autriche est ratifié par le monde entier".

D'autre part le comte Robert d'Harcourt, professeur à l'Institut Catholique, spécialisé dans les problèmes religieux de l'Allemagne nouvelle, dénonce avec vigueur à l'appui des documents la "nouvelle lèpre morale" du racisme hitlérien:

"L'importance décisive de l'atavisme aryen, écrit-il notamment dans l'EPOQUE, eut parmi d'innimbrables conséquences le résultat suivant: inciter un certain nombre de citoyens, nés de pères juifs et disqualifiés par cette ascendance infamante, à faire valoir qu'ils étaient en réalité le fruit d'une faute maternelle commise avec un Aryen. On voit les conséquences de l'évangile de la race. Le deshonneur de la mère devient le principe d'une réhabilitation civique; l'illégitimité d'une naissance légitime intèressée devant la nation. Nous touchons du doigt les lèpres morales auxquelles aboutit la conception zoologique de l'homme: l'être humain en arrivant à faire valoir officiellement comme titre de honte sa propre mère. Ces choses-là étaient réservées à la législation du troisième Reich".

Enfin selon des renseignements autorisés la campagne pour l'apostasie donnerait dans l'ancienne Autriche des résultats inquiétants: dès mai 1938 les nazis seraient parvenus dans la seule ville de Vienne à obtenir près de 50,000 catholiques l'abandon officiel de leur religion.

APPEL AUX JEUNES CANADIENS

Le message de Jacques Raudot, président de la "section des jeunes de l'Union nationale des combattants" de France

PARIS, — M. Jacques Raudot, président de la "section des jeunes de l'Union nationale des combattants", vient d'adresser un émouvant appel aux jeunes Canadiens. Après avoir rappelé l'origine et les souvenirs communs aux deux peuples et toutes les raisons que les Français ont de se maintenir unis avec les Canadiens, M. Raudot écrit: "Rien ne nous sépare, tout nous attire les uns vers les autres. Voudrez-vous entendre cet appel d'un jeune Français, chef d'une famille qui compta autrefois deux de ses membres intendants du Canada et qui, au nom de ses camarades, vous invite par une mutuelle compréhension, par des contacts et une connaissance plus étendue de nos génies propres, à une collaboration qui devrait grandir nos deux nations, puisque, reposant sur la passé, elle serait scellée par la jeunesse, la force et l'espoir de nos deux pays".

Manion voudrait 3 millions d'immigrants

POUR REGLER LE PROBLEME DES CHEMINS DE FER

WINNIPEG, — Dans un discours que l'honorable R. J. Manion, chef du parti conservateur fédéral vient de prononcer à Winnipeg, il a déclaré qu'on devrait tenter un effort pour établir sur une base scientifique les taux de chemin de fer.

"Je crois a dit M. Manion, que les taux de chemins de fer sont désuets et dans plusieurs cas injustes." Le chef conservateur a renouvelé son opposition à l'unification des deux réseaux de chemins de fer canadiens et il a déclaré que le seul moyen de donner une solution au problème était de donner au Canada une population beaucoup plus dense. "Trois million d'âmes de plus au Canada apporteraient une solution à notre problème des chemins de fer a dit M. Manion."

DEMANDE AU GOUVERNEMENT

REGINA, — Le Conseil exécutif de l'Association des Municipalités rurales de la Saskatchewan, vient de demander au Gouvernement de la province d'assumer les secours directs dans les municipalités rurales et d'en prendre en mains l'administration et la distribution. L'Association a aussi demandé au Gouvernement d'intervenir dans la question des frais des opérations chirurgicales de façon à les mettre à la portée des revenus moyens des résidents de la Saskatchewan.

:::

Aberhart réclame l'annulation des avances d'argent

EDMONTON,— L'honorable William Aberhart, premier ministre de l'Alberta vient d'annoncer qu'il veut faire annuler des avances de $4,510,590.33 faites aux fermiers de cette province entre 1917 et 1922. Sur ce montant $688,850.79 ont été avancées conjointement sur une base de 50 pour cent chacun et par le gouvernement provincial de l'Alberta et par le gouvernement fédéral. L'Alberta attend actuellement une réponse du fédéral à qui elle a demandé d'annuler sa part des $688,850.79. En ce qui regarde l'annulation de la balance des avances, soit $3,821,739.36, dans lesquelles le fédéral n'est pas intéressé, la question eut déjà réglée.

:::

CONTRE LA SECESSION

REGINA, — Le Leader-Post de Régina fait actuellement une sorte d'enquête pour connaître l'opinion sur les idées de sécession qui courent dans la province. Il ressort actuellement d'après cette enquête qui n'est pas encore finie, que la population de la Saskatchewan est opposée à la sécession de l'Ouest d'avec l'Est. Jeudi, dernier il y avait 255 lecteurs qui étaient en faveur de la sécession et 363 catégoriquement opposés. Il y avait de plus 74 lecteurs qui demandaient à examiner de nouveau la question.

:::

POUR L'EDUCATION ADULTE

SASKATOON, — L'Université de la Saskatchewan entreprendra prochainement sous la direction du professeur K. W. Gordon, du Département d'Etension de cette même Université, l'enseignement d'un programme d'Education adulte. Ce programme sera prêt avant longtemps et sera distribué dans divers cercles d'études à travers toute la province. On annonce que les principaux sujets au programme de 1938--1939 sont la coopération, les questions économiques générales et la science du Gouvernement de la Société. Tous ceux qui veulent profiter de ces cours, qu'il s'agise d'individus ou de groupes, peuvent obtenir des informations en s'adressant au professeur Gordon au soin de Département d'Extension de l'Université de la Saskatchewan.

16e ANNIVERSAIRE DE LA MARCHE SUR ROME

ROME, — Le premier ministre Benito Mussolini est apparu au balcon du Palais de Venise, pour répondre aux acclamations délirantes de la foule qui se pressait dans cette vaste enceinte. On était venu nombreux pour commémorer le 16ième anniversaire de la "Marfasciste" sur Rome.

A l'occasion de cet anniversaire, Joachim Von Ribbentrop, ministre des Affaires étrangères du Reich, était l'"invité d'honneur" de Mussolini. C'est le plus pur symbole de l'amitié germano-italienne.

Le "Ducé" est revenu quatre fois au balcon. A sa première apparition, il a déclaré à son nombreux auditoire: "L'avenir s'annonce bien et il est des plus promettant. Nous, fascistes, nous continuerons avec ténacité et persévérance notre lutte.

:::

MORT D'UN FRERE DE FRANCO

BURGOS, — Le lieutenant-colonel Ramon Franco, pionnier de l'aviation espagnole et frère du célèbre généralissime Francisco Franco s'est tué dans un accident d'avion vendredi. Quatre compagnons sonts morts avec lui dans l'accident. Le Lieutenant Franco s'est à jamais acquis la renommée d'aviateur lorsque le premier il a traversé en avion le 31 janvier 1926, l'Océan Sud Atlantique de l'Europe en Amérique du Sud.

ILS DEMANDENT UNE ENQUETE

REGINA, — Un auditoire composé de 80 pour cent d'Allemands a condamné la politique raciste et naziste d'Adolf Hitler et de son Gouvernement. Une résolution a été passée à l'effet de demander au Gouvernement Fédéral d'enquêter sur les activités et la propagande naziste au Canada.

:::

PLAIDOYER EN FAVEUR DE LA PAIX

CITE DU VATICAN, — L'"Osservatore Romano", organe officieux du Vatican, plaide, en ces termes en faveur de la paix en Extrême-Orient:

"Nous souhaitons que la chute de Hankéou marque la fin des hostilités. Trop de sang a déjà été répandu, trop d'humains ont été les victimes de la barbarie de la guerre moderne et trop de femmes et d'enfants ont perdu leur vie innicente dans ces conflits entre deux peuples fraternels.

"Il faut qu'une entente durable apporte à l'Extrême-Orient et à l'Europe les avantages de la paix et de la prospérité."

DERNIERE HEURE

Son H. le juge Turgeon est nommé juge-en-chef de la Saskatchewan

Son Honneur le juge W. F. A. Turgeon vient d'être nommé par le Conseil fédéral des ministres, juge-en-chef de la province de la Saskatchewan.

S. H. le juge Turgeon remplacera S. H. le juge F. W. G. Haultain démissionnaire. Son Honneur le juge Turgeon était depuis plusieurs années juge de la court d'appel de la Saskatchewan. Il en devient maintenant le chef. M. le juge Turgeon a présidé récemment à deux célèbres enquêtes gouvernementales: celle sur le commerce des grains et celle de l'industrie des textiles. . . .

La nomination de M. le juge Turgeon comme premier magistrat de la Saskatchewan est un honneur qui rejaillit sur tous les franco-canadiens de cette province. Au nom de tous nos compatriotes, nous sommes heureux de féliciter Son Honneur le juge Turgeon et de lui souhaiter une longue carrière comme juge-en-chef de la Saskatchewan. . .

L'AERONAUTIQUE

OTTAWA, — Le ministre de la défense, M. Ian Mackenzie,annonce officiellement l'institution d'un commandement général de l'instruction aéronautique et l'établissement à Toronto du nouveau quartier général que cela nécessite.

:::

PROPOSITION DU PRESIDENT ROOSEVELT

HYDE PARK, — Selon le sénateur Joseph Lee, un démocrate d'Oaklahoma, le président Roosevelt préférerait une entente internationale qui diviserait les marchés du monde pour l'écoulement des produits abondants tels que le blé et le coton plutôt que la pratique d'un dumping à des prix ridiculement bas.

:::

UN NOUVEAU TIMBRE-POSTE DE 13 CENTS

OTTAWA, — Le nouveau timbre-poste de 13 cents entrera en circulation le 15 novembre. Il représentera l'entrée du port de Halifax. Il sera d'une belle couleur bleue.

UNE GRANDE VICTOIRE

HENDAYE, — On annonce aujourd'hui que les forces de l'Espagne nationale ont remporté une grande victoire à l'Est de l'Espagne. Elles ont chassé les troupes du Front populaire des Montagnes Caballos qui étaient la clé du fleuve Ebre.

:::

"LA SECESSION EST UN BALLON"

TISDALE, — Aur cours d'une assemblée de la C. C. F. tenue il y a quelques jours à Tisdale, on a qualifié les propos de sécession de l'Ouest d'avec l'Est du Canada de "so much baloney".

:::

UNE PURGE A LA L.D.N.

GENEVE, — On rapporte qu'une purge s'effectue au sein du secrétariat de la Ligue des Nations dans le double but d'économiser et de préparer en même temps les voies à un retour de l'Allemagne et de l'Italie dans une Ligue des Nations réformée.

La purge pourrait comporter le renvoi de 50 membres du personnel d'ici à un an.

Ils demandent un vote de non-confiance

VICTORIA, — M. Harold Winch, député C. C. F. de Vancouver-Est a proposé vendredi aux membres de l'assemblée législative de la Colombie Canadienne de donner un vote de non-confiance à l'endroit du présent gouvernement de cette province. Le député a évoqué "la continuation du chaos économique dans la province". "Je regrette a-t-il dit que le Gouvernement actuel ne reconnaît pas encore la nécessité d'apporter des changements fondamentaux dans notre organisation sociale et économique.

:::

LE DR TOUCHETTE PART POUR MONTREAL

DUCK-LAKE, — Le Dr N. Touchette vient de quitter Duck-Lake pour aller avec sa famille résider à Montréal. Le Docteur Touchette a été médecin à Duck-Lake depuis au delà d'une trentaine d'années.

CHRONIQUE AGRICOLE

Abattage de 2000 bisons

VIANDE EXCELLENTE — LA PELLETERIE

OTTAWA, (Communiqué du ministère des Mines et des Ressources). — Plus d'un million de livres de viande de bison sera fourni cette année par l'abattage d'un excédent de 2,000 animaux des gros troupeaux du Canada aux parcs nationaux Buffalo et Elk-Island, en Alberta. Autrefois en grand danger d'extinction, le bison, grâce aux mesures prises pour leur conservation par le gouvernement canadien, a tellement augmenté en nombre qu'on doit avoir recours à un abattage périodique en vue de réduire les troupeaux en proportion du pâturage que leur offrent les parcs. L'abattage se fait sous la direction d'un inspecteur fédéral et par des méthodes strictement humaines et les plus modernes.

Les quartiers sont préparés pour le marché dans des abattoirs modernes, maintenus par le gouvernement aux divers parcs, et la manipulation de la viande se fait dans des conditions absolument sanitaires et le classement d'après la qualité et l'âge. Seule la viande de tout premier choix est offerte comme viande fraîche et le reste soumis à certains procédés avant d'être mis sur le marché. Du point de vue diètique, la viande de bison est considérée de même qualité que la meilleure viande des animaux domestiques, et le bifteck peut être aussi tendre et succulent que les meilleurs morceaux de boeuf. Il n'a guère le goût de gibier des autres animaux sauvages et il constitue une nourriture excellente pour le repas de tout homme.

Par suite de la réduction annuelle de troupeaux de bisons au Canada, des peaux de bisons, de toute première qualité, idéales pour la confection des manteaux, couverture d'auto, carpettes et autres objets, sont de nouveau sur le marché. Grâce au perfectionnement des méthodes suivies dans la préparation de la pelleterie, et au fait que ces animaux sont tués au moment où leur fourrure est à son meilleur, les produits des bisons sont hautement recherchés.

Le succès du Canada, en préservant le bison de l'extinction, a été acclamé partout comme un des faits les plus remarquables de la conservation de la faune sauvage. Il y a plus de soixante ans, les plaines de l'Ouest, tant au Canada qu'aux Etats-Unis, foisonnaient de bisons; mais l'avance inexorable de la civilisation et l'imprévoyance des chasseurs on déclenché une des plus gigantesque tueries dans l'histoire de la faune sauvage en détruisant cette si intéressante espèce. En 1907, le gouvernement canadien acheta un troupeau de bisons pursang pour former le noyau des troupeaux actuels, et ces animaux par suite des conditions protectrices que leur ont offertes les parcs nationaux Buffalo et Elk-Island, se sont multipliés si rapidement qu'on a dû sous peu avoir recours à diverses mesures en vue d'en diminuer le nombre.

———:::———

LES FLEURS A L'EXPOSITION DE NEW YORK

NEW-YORK — Plus d'une douzaine de jardins complets dans lesquels fleurs les plus rares pousseront, une grande salle d'exposition permettant de montrer les fleurs saisonnières et les plantes les plus diverses ainsi que l'aménagement des jardins occuperont une superficie de plus de 2 hectares, à l'Exposition mondiale de New-York 1939. Cette magnifique exposition de la flore mondiale sera faite par une société privée qui n'en retirera aucun profit.

———:::———

PETITE RECOLTE DE POMMES DE TERRE

D'après la première évaluation qui vient d'être publiée, la récolte de pommes de terre de 1938 au Canada est mise à 36,643,000 quintaux. C'est la plus petite récolte que l'on ait vue depuis 1915, elle est de 14 pour cent inférieure à celle de 1937. Les récoltes déficitaires en ces dernières années sont celles de 1935 (38,000,000 de quintaux), de 1932 et 1936 (39,000,000 quintaux). D'après la première évaluation faite en octobre, la récolte de pommes de terre aux Etats-Unis serait de 373,275,000 boisseaux, en diminution de 20,014,000 boisseaux sur celle de 1937.

———:::———

LES FRANCAIS MANGENT MOINS DE PAIN

PARIS — Les Français mangent moins de pain: Depuis vingt-cinq ans, la consommation n'a pas cessé de baisser dans le pays dont les habitants étaient proportionnellement les plus gros mangeurs de pain du monde. En 1937, la consommation intérieur de farine a été, d'après les chiffres officiels, seulement de 46 millions de quintaux, alors qu'en 1913 elle avait été supérieure de 35 pour cent pour une population moindre de deux millions d'habitants.

Si cette constatation est susceptible d'attrister les minotiers et les producteurs de blé, elle signifie néanmoins l'indiscutable amélioration de la prospérité générale de la nation et l'élévation des conditions moyennes de vie de l'ensemble des Français. La population française se nourrit en effet mieux qu'avant la guerre. La consommation massive du pain est surtout le fait de deux classes sociales: les pauvres des villes et les paysans.

———:::———

GROSSE RECOLTE DU BLE EN FINLANDE

Comme la récolte de blé en Finlande a été très forte en 1938, si forte qu'elle ne peut être absorbée par les meuneries domestiques, le gouvernement finlandais a adopté une loi réglementant le commerce du blé et de la farine, afin d'encourager la consommation intérieure.

———:::———

La culture de blé augmente dans les Indes

D'après les prévisions finales de la récolte de blé de 1937-38 dans les Indes, l'étendue ensemencée en blé est évaluée à 35,635,000 acres, en augmentation de 2,420,000 acres sur l'année précédente, et le rendement par acre est évalué à 678 livres contre 658 livres pour la récolte de 1936-37. Le rendement total est donc bis à 10,780,000 tonnes, en augmentation de 1,928,000 tonnes sur l'année précédente.

———:::———

Restriction touchant le fromage

Un décret royal qui vient d'être publié en Belgique prescrit que le fromage fermenté à pâte ferme ou semi-ferme ne peut être importé en Belgique que sur license d'importation accordée par le Ministère de l'Agriculture belge. Le fromage cheddar canadien et le fromage refait, appelé au Canada fromage de crème, rentrent dans cette classification.

———:::———

ELEMENTS ESSENTIELS

Les trois éléments "essentiels" de fertilité sont l'azote, l'acide phosphorique et la potasse. Ces éléments sont appelés "essentiels" non pas parce qu'ils sont plus indispensables à la culture des récoltes que les neuf ou dix autres éléments qui entrent dans la composition des tissus végétaux, mais parce que ce sont les trois éléments qu'il faut constamment rendre au sol si l'on veut en maintenir la fertilité sous le système ordinaire de culture.

———:::———

RECOLTE DE LUZERNE AUX ETATS-UNIS

Il devrait y avoir une bonne demande de graine canadienne de luzerne aux Etats-Unis cette année, dit le Commissaire canadien du commerce à New-York, parce que cette récolte a peu rapporté aux Etats-Unis. Cette réduction dans la récolte de luzerne aux Etats-Unis a été causée principalement par une forte invasion de sauterelles dans les régions les plus au nord et par des pluies excessives à l'est du Mississippi.

———:::———

ETENDUE CULTIVEE EN GRAINS

Les évaluations des étendues ensemencées des principales récoltes de grains et révélées dans le recensement annuel de juin sont maintenant connues pour les provinces des Prairies. L'étendue ensemencée en blé est évaluée à 24,946,000 acres, en augmentation de 347,000 acres, soit 1.4 pour cent, sur l'étendue de 1937, qui était de 24,599,000 acres. L'avoine occupe 8,518,000 acres, accusant ainsi une légère réduction de 61,000 acres. L'étendue en orge est de 3,687,000 acres, en augmentation de 124,700 acres sur l'étendue de 1937. Le seigle accuse une réduction de 153,200 acres et la graine de lin une diminuation de 20,600 acres.

Gardiner défend les fermiers de l'Ouest

L'Ouest agricole ne coûte pas plus cher au trésor commun que l'Est, dit M. Gardiner

SASKATOON. — L'honorable J. G. Gardiner, dans un discours qu'il a prononcé vendredi soir à l'hôtel Bessborough devant le Canadian Club, a déclaré que l'Agriculture de l'Ouest n'avait pas depuis une dizaine d'années reçu plus d'argent du trésor commun que l'Agriculture de l'Est du Canada. "Depuis 10 ans a dit M. Gardiner, le secours fédéral pour le maintien de l'Agriculture de l'Ouest a été très minime si on la compare au secours donnés à l'industrie animale au Canada. Sur $36,800,000 qui ont eu effet été octroyées à l'industrie animale au Canada, depuis 10 ans, il ressort que $27,500,000 ont été octroyées à l'Est du Canada. L'orateur a ajouté que les $27,500,000 dépensées l'an dernier en faveur de l'industrie animale principalement dans l'Ouest canadien, étaient pour défrayer des dépenses qui proviennent d'une calamité nationale. A propos des prix du blé, le ministre a dit: "Quel que soit le système employé pour la manipulation et la vente du blé, les producteurs sont anxieux de voir leur travail leur rapporter suffisamment pour pouvoir se maintenir."

La part de l'Ouest...

(Suite de la 1ère page)

blé. Le Canada, l'an derier, a été dépassé par l'Argentine parce que les fermier de l'Ouest vendaient leur blé trop cher et que la sécheresse avait causé une récolte plus faible.

L'Ouest a prétendu que les autres pays, spécialement l'Australie, avaient un avantage sur lui parce que le dollar canadien n'a pas été dévalué au plus fort de la crise et que les fermiers canadiens ne pouvaient arriver à concurrencer les fermiers australiens. Ottawa, en ne dévaluant par le dollar canadien, aurait fait perdre à l'Ouest une somme de $47 millions, prétendent les fermiers.

M. Bilodeau fait remarquer que dans un pays tel que le Canada il est impossible d'établir une politique commerciale pour les deux régions; d'ailleurs les réclamations de l'Ouest sont douteuses et la manière dont il a établi sa perte de $47 millions est discutable.

La dévaluation aurait entraîné la hausse des prix d'importations et augmenté l'intérêt sur nos dettes.

M. Bilodeau a aussi fait remarquer que les fermiers de l'Ouest, qui ne travaillent que trois ou quatre mois par année veulent vivre sur le même "standard of living" que les Canadiens de l'Est, sous prétexte qu'ils vivent en Amérique; de là une grosse raison de leurs griefs abondants.

Le conférencier étduie aussi plusieurs autres problèmes économiques spéciaux au Canada tel que l'immigration, nos dettes, la politique commerciale canadienne, le chômage, la concentration industrielle. Il termina en faisant remarquer que la prospérité du Canada ne dépendait pas uniquement de lui-même mais des pays qui absorbaient ses exploitations; le Canada ne saura retrouver sa prospérité d'autrefois qu'avec la reprise plus active du commerce international.

LA BOUTELOUE

La bouteloue ou herbe grama bleue est l'une des graminées fourragères indigènes les plus importants que l'on trouve dans les prairies d'herbe courte du sud de la Saskatchewan et de l'Alberta. Autrefois indigène dans les hauts plateaux du Mexique, la bouteloue s'est depuis répandue dans les régions les plus au nord des Etats-Unis et du Canada. On l'appelle souvent "l'herbe à bison", mais en réalité l'herbe à bison ne se rencontre pas au Canada; elle ne vient pas plus au nord que le sud du Montana et du Dakota.

LE MARCHE

LES GRAINS

WINNIPEG, (le 31 octobre)

Blé — No. 1 dur 60 1-2; No. 1 Nor. 60; No. 2 Nor. 56 5-8; No. 3 Nor. 53 1-4; No. 4 Nor. 46; No. 5, 41 1-2; No. 6, 34 1-2; fourrage 33 1-2; No. 1 Garnet 51 1-2; No. 2 Garnet 48 1-2; No. 3 Garnet 44 1-2; No. 1 Durum 45 1-2; No. 4 spécial 39 1-2; No. 5 spécial 37 1-2; No. 6 spécial 35 1-2; voie 59 1-2.

Avoine— No. 2 CW 27 1-4; No. 3 CW et Ex. 1 fourrage 24 5-8; No. 1 fourrage 23 3-8, No. 2 fourrage 22 3-8 No. 3 fourrage 19 3-8; voie 26 7-8.

Orge— Malt: 6 et 2 rangées: Ex 3 CW 35 1-8. Autres: No. 3 CW 34 3-8; No. 4 CW 33 1-8; No. 5 CW 32 1-8; No. 6 CW 31 1-8; voie 34 5-8.

Lin— No. 1 CW et voie 128 1-2; No. 2 CW 124 1-2; No. 3 CW 112 1-2; No. 4 CW 107 1-2.

Seigle— No. 2 CW 39.

———:::———

LES BESTIAUX

WINNIPEG, (le 31 octobre)

Bouvillons— Choisis $5.25 à $5.50. Bon $4.75 à $5.00. Medium $3.75 à $4.50. Commun $3.00 à $3.50

Génisses— Choisies $4.40 à $4,75.

Veaux bien préparés $8.00 à $9.

Veaux— bons et choisis $6. à $7. Commun et Medium $3.00 à $5.50.

Porcs— Bacons $7.75; pesants $7.25; légers $7.50 à $8.; truies $6.25 à $6.75.

Agneaux— $6.50 à $6.75.

* * *

PRINCE-ALBERT (le 31 oct.)

Porcs— Bacons $7.50; truies $6. à $6.50; "Railgrade" $10.13 pour B1

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

Si l'Ouest se séparait de l' Est

(Suite de la page 3)

vendus... Si les choses restent en l'état actuel, je toucherai un boni de $100, grâce à la garantie du prix minimum promise par le gouvernement fédéral. Et tous mes amis de l'Est se diront: Voici $100 pris dans le trésor commun (ils s'imagineront assez volontiers qu'ils auront été les seuls à remplir ce trésor) et dont bénéficie cet agriculteur de l'Ouest... Ce cultivateur vit à nos dépens!... Ils oublieront, premièrement, qu'une forte proportion du produit général de ma récolte prendra aussitôt la route de l'Est et acquittera le prix de produits manufacturés dans l'Est, et dont la fabrication fournit de l'ouvrage aux gens de l'Est. Ils oublieront que, à cause de tarifs protecteurs, mes instruments aratoires, et beaucoup d'autres choses, me coûtent tant pour cent de plus que si j'habitais de l'autre côté de la frontière, en territoire américain; ils oublieront que c'est l'Est qui a voulu, qui veut encore ces tarifs...

Bref, le correspondant de la Saskatchewan calculait que, s'il peut recevoir du gouvernement fédéral un apparent boni de $100, la politique tarifaire de ce même gouvernement lui coûte, par hausse des prix qu'elle provoque, quelque $300.

Ainsi, comme il est naturel, chacun ressent plus vivement son mal que celui du voisin. Et les irritations vont croissant, — de part et d'autre.

Mais, au fond, la garantie de prix minimum offerte aux producteurs de blé, pour être plus voyante, plus facile à répérer, diffère-t-elle tant que cela des tarifs protecteurs, qui garantissent aussi, quoique de façon indirecte, un prix minimum au fabricant de l'Est?

La garantie, quelles qu'en soient la valeur et l'opportunité propres, fait-elle autre chose que d'appliquer aux agriculteurs le principe dont bénéficient nos manufacturiers et, par voie indirecte, nos ouvriers?

* * *

Essayer de comprendre le point de vue, la position, les besoins de son partenaire, c'est la première condition de toute entente, de toute collaboration efficace entre l'Est et l'Ouest.

Mais il restera toujours très difficile de faire une politique économique qui convienne à des pays aussi différents que l'Est et l'Ouest, qui harmonise leurs intérêts divers. Cette difficulté même devrait inciter ceux qui ont quelque souci de l'avenir canadien à écarter toutes les autres difficultés qui peuvent aggraver celle-ci et qui ne tiennent pas comme elle à la nature de notre sol.

Un pays qui a d'aussi rudes problèmes à résoudre ne devrait pas, même si l'on envisage la question du simple point de vue de l'opportunité, perdre de temps à gêner la libre vie des minorités, ou encore à jeter ses citoyens les uns contre les autres en voulant leur imposer d'extraordinaires sacrifices pour le bénéfice d'un autre pays — ce pays fût-il l'Angleterre.

Les besognes qui pressent chez nous peuvent absorber tous nos efforts; et ce n'est pas en dépensant des centaines de millions, sinon des milliards pour des causes qui ne nous regardent pas directement, qu'on améliorera le sort de gens qui risquent de se quereller précisément parce que l'héritage commun ne paraît pas réserver à tous de suffisants bénéfices.

* * *

En y regardant de près, les partisans de la rupture auront vite fait de constater que le problème est plus compliqué qu'il ne peut le paraître a certains d'entre eux.

Ils ne veulent pas, apparemment, l'annexion aux Etats-Unis. Ils se trouveraient alors coincés entre les Etats-Unis au Sud, le Canada à l'Est, la Colombie à l'Ouest. Ils resteraient théoriquement libres de se donner le régime économique qui leur plairait; mais, en fait, il leur faudrait se créer des revenus, établir des relations avec leurs voisins maîtres des principales voies d'entrée et de sortie, etc.

Ceci susciterait des problèmes qui ne manqueraient pas d'intérêt, ni peut-être de difficulté.

* * *

Il n'est pas sûr non plus que le groupement, sous un seul gouvernement, des trois provinces des Prairies, offrirait tous les avantages qu'escomptent plusieurs.

Il n'amoindrirait pas les distances, il n'empêcherait point qu'on ait besoin d'un nombre presque aussi considérable de fonctionnaires et de centres administratifs.

S'il comportait quelques économies immédiates, et n'est pas certain que celles-ci ne seraient pas vite contrebalancées par la nécessité de recourir très souvent à un gouvernement qui serait si éloigné de la plupart de ses administrés.

Car, il ne faut tout de même pas oublier que, de Winnipeg, par exemple, à Edmonton, la distance n'est pas moindre que de Winnipeg à Montréal.

Où que l'on veuille placer le gouvernement central, il ne sera pas d'accès rapide pour bon nombre de gens. Et l'on peut même prévoir que l'un des résultats les plus sûrs de la suppression des gouvernements de Winnipeg, de Regina et d'Edmonton serait l'institution de nouveaux centres administratifs régionaux, sous l'autorité du nouveau gouvernment central.

Dans un pays aussi vaste les besoins locaux imposeront nécessairement toujours une large décentralisation du mécanisme gouvernemental.

* * *

Rappelons, en terminant, que tout projet de centralisation des pouvoirs — que ce soit dans un nouvel Etat autonome ou dans les cadres du Canada actuel — devra tenir compte des droits naturels, et acquis, des minorités.

C'est un point qu'il ne faudra jamais perdre de vue.

(Le Devoir) Omer HEROUX

———:::———

L'HON. ROGERS CONSEILLE LA COOPERATION

VICTORIA, C.-B. — "Le fait de transférer les responsabilités d'un gouvernement provincial à l'autre ne parviendra nullement à résoudre la présente situation du chômage", a déclaré l'hon. M. Norman Rogers, ministre fédéral du travail, devant les membres de l'Esquimault Federal association.

Il a ajouté que le problème, à la longue, le problème serait entrepris par le gouvernement fédéral, mais que présentement, une étroite coopération s'imposait entre les provinces et le gouvernement fédéral.

ASTHME et BRONCHITE CHRONIQUE

Plus d'étouffements, de sifflements, de halètement, d'oppression! Enrayez cette toux persistante! Les Capsules RAZ-MAH de Templeton apportent un soulagement immédiat. Le traitement continu amène e contrôle de l'asthme. 50¢ et $1 chez les pharmaciens. Demandez par lettre un échantillon GRATUIT à Templetons RAZ-MAH, 56 Colborne St., Toronto.

ESSAI GRATUIT

OLD NIAGARA

PORT ET SHERRY

Vieilli dans le bois

CROCS D'UN GALLON

DEPUIS 1890 — Des vignes maîtresses du Niagara.

CANADIAN WINERIES LIMITED

CERTES NOUS FAISONS DES PRETS—

c'est notre occupation de chaque jour

Nous vous invitons à discuter avec nous vos besoins d'argent pour fins personnelles ou commerciales.

BANQUE DE MONTREAL

FONDEE EN 1817

Succursale de Prince Albert: J. MacARTHUR, Gérant
Succursale de Domremy: E. C. POURBAIX, Gérant
Succursale de Duck Lake: M. S. FEIST, Gérant
Succursale de Wakaw: L. J. LARUE, Gérant
Succursale de Goldfields: R. J. COCK, Gérant

"UNE BANQUE QUI ACCUEILLE BIEN LES PETITS DEPOSANTS" 72SF

PHARMACIE DUNCAN

AVENUE CENTRALE

PRESCRIPTIONS

Articles de pharmacie

Bonbons, papeterie, etc

Téléphone 2155

NOUS LIVRONS

Hamiltons

LIMITED

M. C. Hamilton, dir.-gérant

Entrepreneurs de pompes funèbres

Téléphones:- 3065 — 3222

25-11ième Rue Est

PRINCE-ALBERT SASK.

MODERN BREAD

Company, Ltd.

PAIN "SOM-MOR"

Chez tous les épiciers.

Envoyez votre commande

Devenez notre agent

Prince-Albert, Sask.

Tél. 2838

Théatre Strand, Prince-Albert

Lundi, mardi et mercredi.

Nov. 7 — 8 — 9

NORMA SHEARER TYRONE POWER

MARIE ANTOINETTE

An M-G-M Picture

JOHN BARRYMORE • ROBERT MORLEY • ANITA LOUISE • JOSEPH SCHILDKRAUT

GLADYS GEORGE • HENRY STEPHENSON • Screen Play by Claudine West, Donald Ogden Stewart and Ernest Vajda • Directed by W. S. Van Dyke II

BURNETT'S

LONDON DRY

GINS

"A ÇA DE MIEUX"

Distillé et embouteillé par Distillers Corporation Limited, Montréal

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Publié par l'Imprimerie "Le Patriote" Limitée,
A PRINCE-ALBERT, SASK.
Rédacteur: J. VALOIS, o.m.i. Gérant: L. BUSSIERE, o.m.i.

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT

Un an, Canada	$2.00
" " Etats-Unis	$2.50
" " Europe	$2.50

Nos fermiers et la crise

Il faut les visiter pour toucher du doigt leur situation économique.— Nos fermiers pas plus que les autres classes au Canada n'ont été au-dessus des lois économiques modernes et païennes qui régissent le monde depuis un siècle. — Ils ont été plus que n'importe quelle autre classe esclaves des circonstances économiques et tout particulièrement de la loi de l'offre et de la demande. — La loi de l'offre et de la demande doit jouer en marge d'un prix minimum légalement établi. — Nos fermiers ont droit à un standard raisonnable de vie

Le fermier de l'Ouest semble devenir à travers une certaine presse et dans l'esprit de plusieurs braves gens de l'Est, le héros d'une nouvelle légende. Jusqu'à il y a quelques années on dénonçait les gains excessifs et l'esprit de lucre de nos fermiers à l'Ouest des Grand Lacs. Aujourd'hui dans plusieurs milieux, on ne veut plus voir dans le fermier de l'Ouest qu'une sorte de paria qui vivrait aux dépens de l'Est. On dirait que la garantie d'un prix minimum offerte à nos producteurs de blé a enfoncé d'avantage dans l'Est le clou des récriminations. C'est presque devenu un lieu commun d'attribuer la continuation des difficultés économiques au Canada aux exigences des fermiers de l'Ouest canadien.

On ne peut tout de même pas sérieusement prétendre que les agriculteurs de l'Ouest soient responsables de la crise économique que nous traversons et du déséquilibre économique qui semble être devenu l'état normal de notre société. Cette crise est un phénomène d'ordre général dont les causes nationales et internationales sont de plus en plus évidentes et connues, pour qu'il soit nécessaire de nous y arrêter longuement.

Ce phénomène vient d'un système économique qui s'est accroché à la liberté comme à l'unique correctif de tous les maux, y compris ceux que la liberté elle-même a engendrés. Il a abouti, en dominant le monde depuis un siècle, à la ploutocratie, c'est-à-dire, au triomphe du riche et à l'asservissement des masses. D'autre part, profitant du désarroi causé par le "Laisser-faire" sous la pression des évènements la spéculation s'est donnée libre court. Avant la crise, comme on le dit, la rémunération de toutes les activités économiques de bon ou de mauvais aloi, car il y en a tant eu de mauvais aloi, a entraîné une multiplication irraisonnée du papier-monnaie sans toujours avoir le rapport nécessaire avec la valeur réelle qui devait normalement lui servir de contre partie.

Ainsi se sont altérées dune manière excessive et artificielle, les facultés pécuniaires de la population fondamentale de l'Ouest canadien. Autrefois, les agronomes de l'Espagne méridionale où la culture avait fait de merveilleux progrès citaient aux fermiers ce proverbe arabe: "Le champ dit à son maître: montre-moi ton ombre". Eh bien si l'on voyait se projeter sur les champs de beaucoup trop de nos fermiers de l'Ouest malheureusement, et de la Saskatchewan en particulier, l'ombre de tous ceux qui en sont aujourd'hui les maîtres véritables leurs champs verraient s'élargir tout d'abord l'ombre démesurée des taxes puis l'ombre du créancier hypothécaire, puis le profit reconnaissable du spéculateur, puis l''ombre de la grande industrie capitaliste, et toutes ces ombres couvriraient si bien les quarts, les demi sections et les sections entières de nos fermiers, qu'ils ne pourraient eux-mêmes profiler leur silhouette misérable sous ce soleil qui n'éclaire plus que leurs misères et leur découragement.

Telle est la situation de la plupart de nos fermiers de la Saskatchewan. Il faut avoir passé de famille en famille dans plusieurs centres de notre province, comme nous l'avons fait personnellement ces dernières semaines, pour toucher du doigt cette situation.

Nos fermiers de l'Ouest, et l'Ouest tout entier, ne sont pas plus que les autres classes de la société, et que l'Est lui-même, responsables de leur situation économique, parce que pas plus que les autres, ils n'ont été au-dessus des lois économiques modernes et paiennes qui ont dominé le monde depuis un siècle. Plus particulièrement, en ce qui concerne les prix de vente de leurs produits, nul n'a été plus qu'eux premièrement esclave des circonstances et secondement, esclave de la fameuse loi de l'offre et de la demand.e.

Une simple comparaison suffira à démontrer notre première affirmation. Le commerçant et l'industriel de l'Est par exemple, achètent et fabriquent, par métier, leurs marchandises pour les revendre après les avoir plus ou moins transformées. Ils connaissent assez exactement leurs prix de revient pour pouvoir fixer leurs prix de vente avec une marge qui leur assure un bénéfice. La concurrence s'établit entr'eux suivant leur habileté professionnelle, suivant l'ingéniosité de leurs procédés de fabrication et suivant aussi, ce n'est plus un secret pour personne, les tarifs protecteurs sur lesquels s'est jouée toute la politique du pays depuis la Confédération, suivant enfin, l'ampleur ou la modération de leurs désirs de gain intimement liés aux affaires de tarifs protecteurs trop souvent au détriment du peuple consommateur. S'ils ne trouvent pas la bénéfice escompté, les ont généralement la ressource de conserver leurs produits en attendant des jours meilleurs. S'ils vendent à perte, c'est pour des raisons qu'ils peuvent peser. Ils peuvent d'ailleurs limiter leurs pertes ou les compenser, en augmentant leurs gains sur d'autres commandes. En un mot, ils sont les maîtres de leurs opérations.

Pour nos fermiers, rien de semblable. Leur volonté n'a d'effet ni sur leurs prix de revient ni leurs prix de vente. Leurs matières premières sont déjà des produits fabriques pour lesquels ils doivent se plier aux prétentions de leurs fournisseurs. Il en est de même pour leurs instruments de travail. Leur main d'oeuvre a d'aussi grandes exigences que celle de l'industriel ou du commerçant. En outre, ils sont constamment sous la dépendance des conditions athmosphériques: une gelée, la rouille, les sauterelles peuvent compromettre les fruits de toute une année de labeurs. Le même soleil qui fait mûrir leurs récoltes peut aussi les perdre. Quand ils commencent leur travail, quand ils engagent des frais qui deviennent de plus en plus considérables, en vue d'un résultat lointain, ils ne peuvent pas savoir ce que produira leurs efforts.

Enfin "au fond, comme vient de l'écrire avec beaucoup d'à propos M. Omer Héroux, dans un article que nous publions ci-contre,

"La garantie de prix minimum offerte aux producteurs de blé, pour être plus voyante, plus facile à repérer, diffère-t-elle tant que cela des tarifs protecteurs, qui garantissent aussi, quoique de façon indirecte, un prix minimum au fabricant de l'Est?

La garantie, quelles qu'en soient la valeur et l'opportunité propres, fait-elle autre chose que d'appliquer aux agriculteurs le princlpe dont bénéficient nos manufacturiers et, par voie indirecte, nos ouvriers?'"

Quand aux facteurs qui agissent constamment et que les économistes continuent d'appeler d'un seul mot: la loi de l'offre et de la demande, ils ont régné pendant trop longtemps d'une façon trop absolue, sur les transactions relatives aux produits agricoles et tout particulièrement relatives au blé, pour nous permettre aujourd'hui d'en juger la fragilité et l'insuffisante. Tantôt, il est vrai, ils ont étéfavorables aux agriculteurs, mais tantôt, comme en 1928 par exemple, ils ont desservi les fermiers de l'Ouest d'une façon tragique. Nos fermiers d'alors, on se rappelle, même embrigadés dans cette puissante organisation coopérative des Pools qui comptaient dans nos trois provinces près de 140,000 adhérents et qui avait fait une manipulation de 244 millions de minots de blé en 1928, n'ont pu échapper aux malheureux effets de la loi de l'offre et de la demande.

Dans ces conditions qui se sont maintenues depuis les dernières années, la principale industrie de l'Ouest canadien, les produits des travailleurs de nos prairies ne pouvaient plus uniquement être livrés à la loi de l'offre et de la demande, mais ils devaient être subordonnés à certaines régles morales que la législature du pays se devait de faire respecter. Ces régles de morales, en matière de salaire, elles ont été exposées par le Pape Lèon XIII, avec une clarté parfaite et une autorité souveraine dans la célèbre Encyclique "Rerum Novarum" (De la condition des Ouvriers). '"Conservez l'existence est un devoir imposé à tous les hommes et auquel ils ne peuvent se soustraire sans crime. De ce devoir découle nécessairement le droit de se procurer les chose nécessaires à la substance et que le pauvre (Nos fermiers peuvent certainement entrer dans cette catégorie) doit se procurer le salaire de son travail. "Et Léon XIII ne s'est pas contente d'exprimer un principe abstrait d'équité. Il a encore indiqué ce qu'il faudrait faire dans le cas facile à prévoir où le principe serait violé. Et parmi les moyens à prendre pour remédier au mal, il a catégoriquement mentionné l'intervention de l'Etat. Non, c'est le libre jeu des forces économiques et du laisser faire qui doivent être directement tenus responsables d'une exploitation du faible par le fort, exploitation tellement odieuse, qu'il faut remonter jusqu'à l'esclavage pour en trouver une plus abominable. A cette exploitation de la personne humaine dans les industries de ville, les Anglais ont donné le nom "Sweating System". On peut même donner le même nom au système économique et aux régimes qui ont laissé le fermier de l'Ouest à la merci de la loi de l'offre et de la demande, et qui lui ont laissé recevoir 18, 20 ou 25 sous pour son blé qui lui coûtait de 45 à 50 sous d'exploitation.

L'autorité publique a enfin établi le principe d'un prix minimum pour le blé de nos fermiers. Ce prix minimum n'est pas le loup comme disent nos gens, mais c'e'st au moins un pas de fait vers plus de justice et de protection à l'endroit du fermier. Sans doute pour sauvegarder un prix minimum raisonnable, pour permettre à nos fermiers de vivre, il n'est pas moins vrai qu'une certaine oscillation des prix pourra avoir lieu sous l'influence de la loi de l'offre et de la demande. C''est qu'en effet, le travail humain, et le travail agricole est certainement le travail le plus humain qui soit, ayant pour but la production, doit être considéré non seulement comme une action morale, mais aussi comme un fait économique. A ce point de vue, le travail de nos fermiers comme tout travail, est un service qui s'échange contre une rémunération. C'est une valeur sujette aux mêmes variations que les autres valeurs économiques. A partir du minimum fixé, le prix croîtra ou décroîtra selon l'offre et la demande et selon la valeur des produits. Mais il restera toujours vrai d'après l'école sociale catholique, et d'après le simple bon sens, que cette loi de l'offre et de la demande bien loin d'être le régulateur suprême des prix ne doit influer que sur la partie qui dépasse un minimum exigé en justice par la nature et le but même des produits et par un standard de vie raisonnable chez le travailleur quel qu'il soit.

D. A. GOBEIL, O.M.I.

A la Semaine Sociale

DOM CRENIER, O.S.B.

Le droit de propriété

Ce matin, Dom Crenier, prieur à Saint-Benoît du Lac a parlé de la légitimité du droit de propriété et de ses avantages. Voici les grandes lignes de ce rapport.

DEFINITION DE CE DROIT: — Qu'il se distingue de la possession, laquelle est un fait.

POURQUOI PARLER DE CE DROIT? — Il est contesté aujourd'hui par diverses écoles.

RAISON D'ETRE DE CE DROIT. — C'est la supériorité de l'homme sur les animaux, les plantes, la terre et tout ce qu'elle renferme, et le besoin qu'il a de tous ces êtres inférieurs pour atteindre sa fin dernière, Dieu.

AFFIRMATION DE LEON XIII A CE SUJET. — Que la propriété n'est nullement un pis-aller nécessité par la malice des hommes et l'insuffisance de leur éducation morale. Même si les hommes fussent restés parfaits, la propriété privée eût été plus normale que la vie totalement communautaire.

EST-IL DE DROIT NATUREL QUE CHAQUE HOMME POSSEDE DES BIENS EN PROPRE?

Oui. Nécessité de la propriété privée pour l'homme, considéré comme individu, comme père de famille, comme personne, comme citoyen. Affirmation de Pie X.

EST-IL ENCORE DE DROIT NATUREL QUE TEL HOMME POSSEDE TELLE PROPRIETE?

Oui, bien que ce soit de droit naturel dérivé. Que le bien commun demande cela. Puissante affirmation de Léon XIII dans "Rerum Novarum" sur le caractère en quelque sorte sacré que revête la propriété de la terre transformée par le labeur du chef de famille.

QUE PENSER DE LA GRANDE PROPPRIETE (CELLE DONT LE REVENU DEPASSE LES BESOINS DE L'INDIVIDU ET DE SA FAMILLE?)

L'Eglise n'en fait pas l'éloge et désire visiblement qu'elle soit li-

(Suite à la page 6)

Inauguration de la plus grande basilique de France

PARIS — Le 23 octobre, en présence de toutes les autorités ecclésiastiques, fut inaugurée solennellement le transept méridional de la basilique de Notre-Dame de la Treille, à Lille, qui sera la plus grande cathédrale de France!

Le portail Saint-Eubert qui, avec ses statues et ses guirlandes de feuillages, est une dentelle de pierre aussi fine que les oeuvres les plus réputées du Moyen-Age, est déjà terminé ainsi que cinq chapiteaux absidals avec des autels de marbre et de cuivre et des vitraux de toute beauté qui ont coûté à eux seuls près de trois millions. Terminée, la basilique dépassera en superficie la cathédrale d'Amiens et sera ainsi la plus grande de France. Il n'y a là rien d'excessif. La dévotion de toute la région du Nord pour Notre-Dame de la Treille est depuis des siècles extrêmement fervente.

De la Treille! Ce vocable pittoresque dont se pare la Vierge du Nord peut au premier abord paraître singulier. En réalité, il n'a rien à faire avec la vigne. Il provient seulement de treillis, espèce de grillage qui forme à la Vierge de Lille comme un sanctuaire privé. En effet, dans une miniature sur velin du 14ème siècle, on voit la vierge assise sur un trône, tenant l'Enfant Jésus allongé sur ses genoux. La statue est enclose dans une grille à barreaux droits, croisés de quatre traverses. Le titre de la Treille est d'ailleurs bien plus ancien que cette représentation iconographique. Il apparaît pour la première fois dans un acte par lequel Marguerite de Flandre, en 1270, autorise à perpétuité le procession de la statue à travers la ville de Lille. Cette statue de marbre, elle-même avait été offerte quelques années auparavant par Beaudoin, empereur de Constantinople. C'est donc près de sept siècles de ferveur et de dévotion que les Lilliois matérialisent dans la magnifique basilique en construction.

LANGUE FRANCAISE

Le Comité permanent des Congrès

Rapport officiel de la deuxième session annuelle tenue à Québec les 17 et 18 octobre

----*Voici le rapport officiel de la deuxième session annuelle du Comité permanent des Congrès de la langue française tenue à Québec ces jours derniers:* ...

Le Comité permanent des Congrès de la langue française en Amérique a tenu le 17 et 18 octobre à l'Université Laval sa 2ème session annuelle. Mgr Camille Roy, vice-recteur de l'Université Laval et président du Comité permanent, présidait les séances. Les autres représentants de la province de Québec étaient Mgr Olivier Maurault, recteur de l'Université de Montréal, M. Alphonse de La Rochelle, chef du Secrétariat de la Société S.-Jean-Baptiste de Montréal; M. le chanoine Cyrille Gagnon; M. l'abbé Albert Tessier, du Séminaire des Trois-Rivières; l'honorable Cyrille Delâge; M. le docteur Arthur Vallée; Me Antonio Langlais; M. Henri Boisvert, président général de la Société S.-Jean-Baptiste de Québec; et M. l'abbé [illegible] Emile Gosselin. L'Ontario avait délégué le T. R. P. Joseph Hébert, O.M.I., recteur de l'Université d'Ottawa; le R. P. Arthur Joyal, O.M.I., secrétaire de l'Association d'Education de l'Ontario, et M. le juge J.-A.S. Plouffe. De l'Ouest étaient venus M. le docteur L.-O. Beauchemin, de l'Association d'Education de l'Alberta, et M. le juge Henri Lacerte, de l'Association d'Education du Manitoba. Les Provinces Maritimes étaient représentées par MM. G.-J. Comeau, et Calixte-F. Savoie, de la Société de l'Assomption. Les délégués ranco-américains étaient M. l'abbe Adrien Verrette, de Manchester, MM. Eugène Jalbert, de l'Union S.-Jean-Baptiste d'Amérique, et Adolphe Robert, président des Canado-Américains.

Le Secrétaire a fait rapport au Comité des activités du Bureau et du Secrétariat pendant les mois écoulés depuis la réunion de février dernier. Le travail accompli a porté en partie sur l'organisation du Comité Permanent. Le Bureau et le Secrétariat se sont occupés de réaliser certains voeux du 2ème Congrès de la Langue française en Amérique. Il convient de signaler à nouveau sur ce point le Mémoire présenté par le Comité Permanent à la Commission Rowell en juin dernier et la Mission Pédagogique envoyée dans l'Ile du Prince-Edouard en juillet.

Le Bureau et le secrétariat se sont employés également à resserrer les liens de fraternité qui existent entre les divers groupements français du Canada et des Etats-Unis. Mgr Camille Roy a représenté le comité aux fêtes de La Vérendrye à St-Boniface et au congrès de l'Association d'Education de l'Ontario. Le comité s'est associé, par l'envoi de volumes ou de lettres de félicitation, à certains événements heureux de la vie française en Acadie, dans l'Ouest canadien, en Nouvelle-Angleterre et en Louisiane.

Le Secrétariat est à compiler présentement une importante documentation sur divers groupements de ces régions. Il a aussi entrepris des démarches afin de faciliter aux nôtres l'accès de carrières un peu spécialisées. Il a enfin obtenu ou espère obtenir le redressement de certaines injustices à l'endroit de la population française du Canada.

M. Antonio Langlais, trésorier du comité permanent, a fait rapport en ce qui concerne les finances du comité. Celui-ci avait en févrierdernier une encaisse de $22,200. Une forte partie de cette somme a été employée à la réalisation des engagements pris par le 2ème congrès de la langue française à l'endroit des souscripteurs de $2.00 et plus à l'oeuvre du congrès. Près

(Suite à la page 6)

ALLO . . . ALLO . . .

Cette année marque le centenaire de la naissance de M. Charles Bourseul. Qui est cet inconnu? Tout simplement l'inventeur du téléphone.

Charles Bourseul était un modeste employé des P. T. T. Lorsqu'il fit part de sa découverte à l'Administration, celle-ci n'en tint pas compte. Philosophe, Charles Bourseul s'y résigna et continua sa petite vie honorable et tranquille.

Mais le bruit de ses travaux parvint en Amérique, où le génial Edison sut les mettre au point.

Pour fêter le centenaire de l'inventeur des téléphones, plutôt que d'élever une statue et de prononcer de beaux discours, ses admirateurs français ont décidé de se réunir pour faire dans son pays un bon déjeuner...

C'est une commémoration qui en vaut bien une autre et que le brave homme eut sans doute grandement appréciée.

(Paroles de France)

SOIXANTE-SEPT ANS DE PRISON

Une religieuse française vient de terminer ses soixante-sept ans de prison. C'est une toute jeune fille qui était entrée à la prison de St-Lazare. C'est une petite vieille toute ridée en sort aujourd'hui à l'âge de 86 ans.

Qu'avait-elle fait pour mériter un si lourd châtiment? Mais rien. Car je dois dire que ce n'était point une prisonnière comme les autres. C'est volontairement qu'elle passa toute sa vie au milieu de tous les déchets de la pauvre humanité, vivant avec eux, recevant leurs confidences, les consolant, leur apportant un peu de douceur, de lumière et d'espoir.

Toute une vie innocente et pure offerte volontairement aux misérables, aux malheureuses. Songe-t-on à ce que cela représente d'abnégation, de dévouement, de charité?

Soeur Léonide vient de quitter sa prison; elle ira maintenant dans le petit village de France qui la vit naître, pour y mourir tout doucement...

C'est une religieuse de France.

(Paroles de France)

LE PAVILLON PONTIFICAL

PARIS, — C'est sur une suprême bénédiction que l'Exposition universelle de 1937 a pris fin. Le pavillon pontifical, le dernier survivant de la grande cité provisoire, ferma ses portes en présence du cardinal-archevêque de Paris.

"10 millions de visiteurs son venus, déclare le commissaire général, le Père Reviers de Mauny, dont le plus illustre est le pape lui-même en la personne de son légat, le cardinal Pacelli. Dès l'ouverture, les fidèles entrèrent à la cadence de 9,000 à l'heure".

En présidant la cérémonie suprême, le cardinal Verdier formula un voeu: que le clocher du pavillon fût conservé avec la statue d'or de Notre-Dame de France qui, "comme elle veilla sur l'Exposition doit veiller sur Paris".

Douleurs dans les articulations

Cas de rhumatisme pour l'hôpital

L'expérience de cet homme prouve que pour le traitement de certains cas de rhumatisme il importe de persévérer dans l'usage de Kruschen. Voici plutôt ce qu'il dit:

"Je passai plus de 7 années à l'étranger. A mon retour, je commençai à souffrir de rhumatisme, les douleurs se faisant particulièrement sentir dans les pieds et les bras. Je fus éventuellement conduit à l'hôpital, étant incapable de me mouvoir sans crier de douleur. Au bout de deux mois, je quittai l'hôpital un peu mieux et l'on me conseilla de prendre régulièrement des Sels Kruschen, ce que je fis d'une façon persistante. Aujourd'hui, je suis complètement débarrassé de mes maux et, pour rien au monde, je voudrais me passer des Sels Kruschen." - M.B.

Deux des sels présents dans Kruschen sont des dissolvants efficaces de l'acide urique dont la trop grande abondance peut être très néfaste. Ces sels ont pour effet d'émousser les aspérités des cristaux d'acide - cause des raideurs et douleurs - et de les convertir en une inoffensive solution qui est ensuite éliminée par les voies naturelles.

UNE PROFESSION DE FOI DU MARECHAL PILSUDSKI

Le numéro d'août de la revue des Pères Jésuites allemands, la Stimmen der Zeit, publie quelques citations qui permettent de fixer la pensée du maréchal Pilsudski en ce qui concerne Dieu.

Le maréchal était profondément convaincu de la responsabilité et de la petitesse, du néant de l'homme vis-à-vis de Dieu. C'est ainsi qu'il disait, dans son "ordre du jour" à l'armée, après le coup d'Etat du 22 mai 1926:

"Puisse Dieu, qui a compassion de nos fautes, nous accorder le pardon et écarter de nous le fléau de la justice. Nous entendons nous remettre à l'oeuvre qui tend à fortifier la nation et à nous préparer à en poursuivre la restauration."

En termes véritablement poétiques il parla de la toute-puissance de Dieu dans son allocution aux légionnaires polonais, en août 1928, à Wilna, sa ville natale:

"Messieurs, dit-il, quand le doigt de Dieu touche la terre, les chênes séculaires ploient jusqu'au sol leur têtes altières; lorsque l'éclair et le tonnerre déchirent la nue, les oiseaux se cachent et les hommes se terrent chez eux. Lorsque le doigt de Dieu touche la terre, lorsque se déclenche une guerre terrible comme celle à laquelle nous primes part, alors la terre tremble et fait entendre de sourds gémissements, tandis qu'au ciel les sentences sont prononcées: aux uns, elles apportent un verdict d'anéantissement; pour les autres, c'est une sentence de restauration."

Nous ne pouvons pas tout faire ici-bas; il faut choisir le bien que la Providence nous envoie et laiser à d'autres le bonheur d'accomplir celui qui leur est préparé.

PERE LACORDAIRE, O.P.

* * *

Oh! combien sont heureux ceux qui ne mettent point leur confiance dans une vie aussi trompeuse et aussi incertaine que celle-ci et n'en font pas plus de cas que d'une planche pour passer à la vie céleste.

SAINT FRANCOIS DE SALES

Si l'Ouest se séparait de l'Est

Les "United Farmers" de la Saskatchewan mettent la question à l'étude — Il s'agit, vraisemblablement, de faire réfléchir sur la grave problème des relations entre les différentes parties du pays — Essayons de nous mettre dans la peau du voisin! — L'histoire et le cas d'un cultivateur de la Saskatchewan — Garantie de prix minimum et tarif protecteur — Une question dont la difficulté devrait en écarter bien d'autres — Les provinces des Prairies gagneraient-elles beaucoup à unifier leurs gouvernements?—Les droits des minorités.

Les dépêches de l'Ouest nous apportaient une nouvelle qui exige, tout au moins, quelques commentaires. Elles nous apprenaient, en effet, que les United Farmers de la Saskatchewan venaient de charger leurs chefs d'étudier l'opportunité d'une rupture de l'Est avec l'Ouest, et de la constitution dans les Prairies d'un gouvernement autonome.

Evidemment, la rupture n'est pas accomplie; mais qu'une pareille proposition soit officiellement mise à l'étude doit faire réfléchir.

De fait, elle n'a peut-être pour objet, dans la pensée d'un certain nombre de ses auteurs tout au moins que de poser avec plus d'éclat la question des relation de l'Est avec l'Ouest et d'obliger un plus grand nombre de gens à s'en occuper.

Il n'y aurait sûrement pas de mal à cela.

* * *

La première chose à souhaiter, ce serait peut-être qu'un plus grand nombre d'hommes, d'un côté et de l'autre des Grands Lacs, essayassent de se mettre dans la peau de leurs partenaires et d'envisager la question du point de vue de ceux-ci.

Chose peu facile, nous en convenons surtout dans un pays aussi vaste que le nôtre, où les prises de contact individuelles sont plutôt rares; mais chose nécessaire, si l'on ne veut point aboutir à des malentendus, à des mécontentements plus graves encore.

* * *

Prenons un cas concret, qui illustre assez bien l'un des aspects de ce débat.

Un cultivateur de la Saskatchewan écrivait récemment à l'un de ses amis qui habite aujourd'hui dans l'Est. Il lui donnait le détail de sa récolte de blé. — Tant de minots, disait-il, seront employés sur la ferme même, tant seront conservés pour la semence, tant seront

TRAVAILLONS pour NOTRE JOURNAL!

Dernières contributions au char de papier

Déja recus $1180.63

Melles LePage, Prince-Albert, Sask.	2.00
M. Maurice Boutin, St-Hubert Mission, Sask.	2.00
Mme. Jos. Brûlé, St-Hubert Mission, Sask.	2.00
M. O. Praud, St-Hubert Mission, Sask.	2.00
M. Arthur Gérard, Beynes, Sask.	2.00
Melle Marguerite Grimaud, Stockholm, Sask.	2.00
Mme Denis Jérôme, Rosetown, Sask.	3.00
M. P. Philibert, Marcelin, Sask.	2.00
M. Arthur Detillieux, Vonda, Sask.	1.00
M. Jules Vany, Nord Battleford, Sask.	2.00
Mme Vve Adonias Sanche, Marcelin, Sask.	2.00
Les Filles de la Croix, Laflèche, Sask.	2.00
M. Adonias Morin, St-Claude, Man.	4.00
C. O. J. C. Ottawa, Ont.	2.00
M. Bruno Lemire,, Mattes, Sask	2.00
L'hon. Omer Demers, Mattes, Sask.	2.00
Melle Délima Huot, Debden, Sask.	2.00
M. Pierre Larose, Debden, Sask.	2.00
M. Alfred Lehouillier, Mattes, Sask.	.50
Mme Léa Roy, Debden, Sask.	1.00
M. J. L. Courchesne, Debden, Sask.	1.00
M. Alfred Chalifour, Debden, Sask.	2.00
M. A. J. Desautels, Debden, Sask.	2.00
Mme L. Ancelin, Debden, Sask.	2.00
M. Hector Tremblay, Debden, Sask.	5.00
M. Louis Labrecque, Debden, Sask.	5.00
M. Alexis Bujold, Debden, Sask.	2.00
M. Victor Demers, Debden, Sask.	2.00
M. Joseph Couture, Debden, Sask.	2.00
M. Jules Godard, Debden, Sask.	2.00
M. Ernest Labrecque, Debden, Sask.	1.00
M. Ovide Lajeunesse, Debden, Sask.	5.00
M. Narcisse Cyr, Debden, Sask.	2.00
M. Emilien Cyr, Debden, Sask.	5.00
M. J. M. Héroux, Debden, Sask.	.50
M. Charles Cyr, Debden, Sask.	2.00
M. Alphonse Laviolette, Debden, Sask.	2.00
M. Emile Asselin, Eldred, Sask.	2.00
M. Victor Harvey, Eldred, Sask.	2.00
M. Thomas Blais, Debden, Sask.	2.00
M. Raymond Lajeunesse, Debden, Sask.	2.00
M. Théophile Leclerc, Debden, Sask.	2.00
M. Pierre Bilodeau, Debden, Sask.	2.00
M. Henri Bilodeau, Debden, Sask.	2.00
M. Wilfrid Bilodeau, Debden, Sask.	2.00
M. Arsène Bisson, Debden, Sask.	2.00
M. Emile Houde, Debden, Sask.	5.00
M. Georges Paquette, Debden, Sask.	2.00
M. Henri Lajeunesse, Debden, Sask.	5.00
M. Wilfrid Paquette, Debden, Sask.	1.00
M. Antonio Paquette, Mattes, Sask.	2.00
M. Alex. Lagimodière, Mattes, Sask.	2.00
M. Ovila Belair, Debden, Sask.	2.00
M. Emile Couture, Debden, Sask.	2.00
M. Pierre Fortier, Mattes, Sask.	5.00
M. PH. Desrochers, Mattes, Sask.	1.00
M. Willie Sévigny, Mattes, Sask.	1.00
M. Alfred Lavoie, Debden, Sask.	5.00
M. Louis Beaulieu, Debden, Sask.	2.00
M. A. Ruel, Debden, Sask.	1.00
M. P. J. Bujold, Debden, Sask.	5.00
M. Georges E. Croteau, Debden, Sask.	5.00
M. Eugène Durette, Ormeaux, Sask.	2.00
M. Edward H. Delparte, Albertville, Sask.	1.00
M. Aimé Fortier. Meota, Sask.	1.50
M. O. Binette, Vonda, Sask.	2.00
M. Charles Lévesque, Montmartre. Sask.	2.00
M. Albert Lévesque, Montmartre, Sask.	2.00
M. Joseph A. Carfantan, St-Brieux, Sask.	2.00
M. C. Dozois, Montmartre, Sask.	2.00
Mme Virginie Mourre, Sovereign, Sask.	2.00
M. Joseph Carfantan, St-Brieux, Sask.	2.00
M. Poseph A. Carfantan, St-Brieux, Sask.	2.00
M. Ernest Lespéru, St-Brieux, Sask.	2.00
M. Albert Gallays, St-Brieux, Sask.	2.00
M. Joseph Creurer, St-Brieux, Sask.	2.00
M. A. Mansière, Meskanaw, Sask.	2.00
R. P. N. Laferté, O.M.I., Fitzgerald, Alberta	2.00
M. Adélard Lebeau, Aldina, Sask.	1.00
M. Arthur Nobert, Fir Mountain, Sask.	2.00
M. Alex Laberge, Ferland, Sask.	2.00
M. Henri Billard, Dollard, Sask.	1.00
RR. PP. Oblats, Fort Francis, Ont.	2.00
M. D. Remington, Rosetown, Sask.	2.00
M. M. Courchesne, Duck Lake, Sask.	2.00
M. Jean Philibert, Marcelin, Sask.	1.00
M. François Béland, Domrémy, Sask.	2.85
M. Paul Goricu, Domrémy, Sask.	1.90
M. C. Trumier, Domrémy, Sask.	1.90
M. l'abbé Geo. Savard, Séminaire de Québec	2.50
M. D. Francoeur, Meadow Lake, Sask.	1.75
Couvent de la Présentation, Duck Lake, Sask.	2.00
Hôpital Ste-Thérèse, Tisdale, Sask.	2.00
M. J. M. Cloutier, Montréal, Québec	2.00
Couvent St-Gabriel, Lebret, Sask.	2.00
M. l'abbé G. O. Morrissette, Souris-Valley, Sask.	2.00
M. Louis Puech, Sandall, Sask.	2.00
M. André Ferraton, Montmartre, Sask.	2.00
M. B. Rio, Titanic, Sask.	2.00
M. G. Mercereau, Titanic, Sask.	2.00
M. Arthur Thuot, Meyronne, Sask.	4.00
M. J. Deshaye, Scout Lake, Sask.	.50
M. Alphonse Mailhot, Gravelbourg, Sask.	2.00
M. Louis Carrobourg, Bateman, Sask.	2.00
M. A. C. de la Lande, Winnipeg, Man.	2.00
M. Lucien Hortie, Québec	4.00
M. Arthur Dusseault, Albertville, Sask.	2.00
M. Auguste Fournier, Albertville, Sask.	1.00
M. Antoine Paradis, Albertville, Sask.	2.00
M. Georges Baribeau, Christopher Lake, Sask.	1.50
M. Albert Pagé, Prince-Albert, Sask.	.50
M. Albert Lepage, Prud'homme, Sask.	1.50
M. Lucien Grimard, Prud'homme, Sask.	1.50
M. Hervé Grenier, St-Isidore de Bellevue, Sask.	1.50
M. Léon Gaudet, St-Isidore de Bellevue, Sask.	1.50
M. Camille Gareau, St-Isidore de Bellevue, Sask.	1.50
M. Yves Cousin, St-Isidore de Bellevue, Sask.	1.50
M. Lionel Gaudet, St-Isidore de Bellevue, Sask.	1.50
M. P. M. Jouan, Meath Park, Sask.	4.50
M. A. Besnard, Prince-Albert, Sask.	2.00
M. J. E. Gilmour, Calgary, Alta.	2.00
M. Ed. Carignan, Ponteix, Sask.	4.00
M. Honoré Dumélie, Fir Mountain, Sask.	2.00
M. Charles Henri Fournier, Ferland, Sask.	2.00
Mme A. Belisle, St-Victor, Sask	2.00
M. Léon Henrion, Redvers, Sask.	2.00
Mme Vve Henri George, Bellegarde, Sask.	1.00
M. Jean Ferré, jr. St-Brieux, Sask.	4.00
Mme Chrs. Longpré, Qu'appelle, Sask.	.50
M. A. Dubé, Duck Lake, Sask.	4.00
Mlle Marguerite Saulnier, Régina, Sask.	2.00
M. Louis Girardin, St-Boniface, Man.	2.00
M. Pierre Campagne, Willow-Bunch, Sask.	2.00
M. Isaure Boulianne, Willow-Bunch, Sask.	3.00
M. J. R. Fortier, Willow-Bunch, Sask.	3.00
M. Arthur Lavallée, Willow-Bunch, Sask.	1.50
M. Rosario Poirier, Antler, Sask.	2.00
M. Jacob Dorval, Ponteix, Sask.	2.00
Imprimerie le Patriote Ltée.	20.49

Total - - -	$1499.12
Transport du char payé en septembre	$400.16
Chèque pour la balance fait le 28 octobre	$1098.96
Le papier à journal est payé pour un an	$1499.12

Merci à nos dévoués collaborateurs

Vous nous avez épargné du temps et de l'argent

Accomplissons notre promesse

Première amélioration:

Un beau service d'illustrations

Qui va payer nos taxes?

$357.23

à payer avant le 1er janvier 1939
pour éviter une punition de 7%

Nous ouvrons aujourd'hui une liste
de souscriptions
à nos abonnés

Avec les abonnements qui sont dûs en

NOVEMBRE

Il reste encore 620 à renouveler

Encore un mot d'explication et de reconnaissance

Nous ne pouvons trop vous exprimer toute notre reconnaissance pour l'empressement que vous avez montré à remplir le montant demandé pour le paiement du char de papier Notre gratitude va en particulier à ceux qui ont fait des dons personnels en argent ou en dévouement.

Le succès a été tellement audessus de nos espérances, il y a encore un si grand nombre qui paye tous les jours ou qui ont promis de payer dans quelques jours que nous avons décidé d'envoyer un numéro du Patriote à tous nos arriérés encore cette semaine. Nous commencerons demain à corriger la liste pour changer la date de tous ceux qui ont payé un abonnement pendant le mois d'octobre ou d'enlever ceux qui ne nous ont pas demandé d'attendre. Nous espérons que ceux-là qui n'ont pas payé et qui verront la semaine prochaine leur nom rayé de la liste, reviendront le plus tôt possible aussitôt qu'ils en auront le moyen.

Notre succès pour le char de papier nous a tellement encouragé que nous vous demandons aujourd'hui de nous aider en payant votre abonnement à payer nos taxes qui seront bientôt arriérées d'un an. Si nous pouvions le faire, ce serait la première fois que nous payons nos taxes durant l'année courante pour éviter une punition de 7% que nous avons dû toujours payer dans le passé.

Le thermomètre a monté encore passablement cette semaine grâce au bon travail du R. P. Gobeil à Debden et Mattes. Il nous reste encore plus que 600 arriérés en comptant ceux du mois d'octobre. Mais ce serait un crève-coeur de diminuer notre liste de ce montant la semaine prochaine. Nous espérons donc un bon résultat d'ici une semaine.

Un grand nombre de paroisses sont venus s'ajouter à notre liste du thermomètre et nous espérons avoir le nom de toutes les paroisses avant longtemps.

Nous recevons un grand nombre de lettres bien encourageantes pour contrebalancer celles moins bonne et les cartes du bureau de poste signifiant un simple refus sans même mentionner les arrérages qui vont jusqu'à un an. Nous voulons publier encore quelques-unes de ces lettres pour vous tenir bien au courant de nos consolations et de nos tribulations.

Température; 84 degrés de plus

Les suivants ont pour objectif d'abonner 100% de la population française.

Vonda, Dollard, St-Front, St-Hubert Mission, St-Denis, Elstow, Bender, Kennedy Whitewood, Beynes, Inchkeith

Langbank.

En partie renouvelé

Vonda, St-Denis, Elstow, Domrémy, Lisieux, Whitewood, Inchkeith, Langbank, Frenchville, Redvers, Sandall, Montmartre, St-Brieux, Duck Lake, Titanic, Assiniboia, Ponteix.

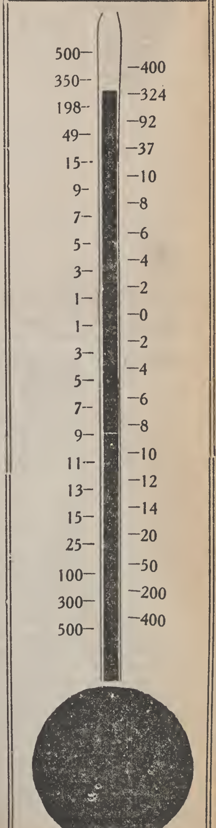
Presque tout renouvelé

Alida, Biggar, Tisdale, St-Front, Lac-Pelletier, Meskanaw, Leoville Edam, Jack-Fish, Meota, St-Hippolyte, Richard, Spiritwood, Storthoaks, Coderre, Bellegarde, Wauchope, Kennedy, Laventure, Assiniboia, Battleford, Bonne Madonne, Crystal Spring, Peterson, Auburnton, Forget, Shaunavon, Dollard, Bonne Madone, Batoche, Delmas, Paddockwood, Wolseley Vawn, Hoey, St-Isidore de Bellevue, Albertville, Régina, St-Hubert Mission, Willow-Bunch Dumas.

Tout renouvelé

Henribourg, Frenchville, Big River, Lac Vert, Ile-à-la-Crosse, Fife Lake, Makwa, Boutin, Shell River, Eldred, Manor, Fertile, Parkman, Pascal. Aberdeen, Aldina, Courval, Mervin, Lajord, Elstow, Ormeaux, Reynaud, Cut Knife, Lebret, Zénon-Park. Arborfield, Perigord. St-Louis. Moose Jaw, N. Battleford, Beynes, Rosetown, Debden, Mattes.

Il nous reste encore 620 abonnements à renouveler.



Nouvelles diverses

Daladier bannit les communistes

Le premier ministre de France met au rancart du gouvernement de Front Populaire les communistes de France. — Graves accusations contre les rouges.

MARSEILLE, — Le premier ministre Edouard Daladier a mis les communistes au rancart du gouvernement du Front Populaire, au cours d'un discours qu'il a prononcé au Congrès du parti radical-socialiste. Rejetant les communistes de la majorité gouvernementale, Daladier les accusa d'avoir saboté la mobilisation et d'avoir paralyse les activités du cabinet dans le champ des affaires étrangères, du travail et de la finance.

Les communistes, quoique non représentés dans le cabinet, ont travaillé avec le Front populaire dans le passé mais n'ont pas appuyé le gouvernement récemment.

Le Congrès a applaudi avec enthousiasme quand il entendit la proclamation du schisme au sien du Front populaire qui, depuis le mois de juin, 1936, a gouverné la France sans dégringoler.

Sans mentionner les relations avec la Russie spécialement, Daladier a exprimé l'intention d'améliorer celles entre la France, l'Italie et l'Allemagne et de continuer autant que possible à collaborer le plus étroitement avec la Grande-Bretagne.

Ce discours a fait circuler la rumeur que Daladier pourrait bien laisser tomber le pacte franco-soviétique en vue d'établir des relations plus amicales avec Berlin et Rome. Le premier ministre, cependant, a dit qu'il ne sacrifierait pas les colonies françaises pour faire des concessions à l'Allemagne.

:::

LE CARDINAL MUNDELEIN CHEZ M. ROOSEVELT

WASHINGTON, — S. E. le Card. Georges Mundelein, archevêque de Chicago, a rendu visite au Président Roosevelt à la Maison Blanche.

L'éminent Prélat se dirigeait vers New-York, d'où il s'est embarqué pour Rome. Au cours de ses voyages à Chicago, Roosevelt se rendait toujours saluer Mgr Mundelein.

:::

LE PROJET DE SECESSION DE L'OUEST CANADIEN

SASKATOON, — Les membres de la section de Saskatchewan des Fermiers-Unis du Canada, actuellement en congrès annuel dans cette ville, ont exprimé le désir que les trois provinces des Prairies, ne fassent qu'un seul Etat autonome.

A cet effet, ils ont demandé au bureau des directeurs d'étudier la question de former un Etat autonome au sein de l'Empire britannique, dirigé par un gouvernement démocratiquement élu par le peuple. Les directeurs de la section, le colonel William van Allen de Shaunavon, qui a proposé une résolution en ce sens, et M. George-R. Bickerton, président de la section, ont déclaré "qu'à moins qu'il n'y ait une entente économique avec l'Est du Canada, entente qui serait plus favorable pour l'Ouest et pour les cultivateurs de l'Ouest, il semble bien qu'il n'y a pas d'autre alternative que de nous gouverner par nous-mêmes".

* * *

WINNIPEG, — Le premier ministre de la province du Manitoba M. John Brackens, s'est déclaré favorable à ce qu'un seul gouvernement administre les trois provinces des Prairies. Il a ajouté qu'il préconise cette mesure depuis plusieurs années. M. Bracken a fait cette déclaration lorsqu'on lui demanda ce qu'il pensait de la résolution adoptée au congrès des Fermiers-Unis.

:::

UNE VICTOIRE DE LA DROITE

PARIS, — La presse française est unanime à voir dans le résultat des élections sénatoriales de dimanche dernier une victoire de la droite et du centre et en général une approbation de la politique du gouvernement Daladier dont les tendances ont été plus modérées que celles des gauchistes qui l'ont précédé.

On veut y voir également un rejet des demandes socialistes à l'effet de réduire les pouvoirs de la Chambre haute, en dépit du fait que les socialistes ont acclamé la victoire de Marx Dormoy, ministre de l'intérieur dans le cabinet Blum, sur Marcel Régnier, ancien ministre des finances dans le cabinet Pierre Laval et leader de l'opposition au sénat lors du gouvernement Blum. Le département d'Allier a élu Dormoy par une majorité de 53 voix.

Le résultat final de l'élection donne les positions suivantes par parti:

Radicaux socialistes (gauche) 38, soit une perte de. Républicains unis (droit) 23, un gain de 8. Radicaux indépendants (gauche modérée) 17, une perte de 4. Républicains unis gauche (droite modérée) 11, un gain de 2. Républicains socialistes (gauche) 4, un gain de 2. Socialistes (gauche) 4, un gain de 1. Les indépendants socialistes ont perdu leurs deux sièges.

:::

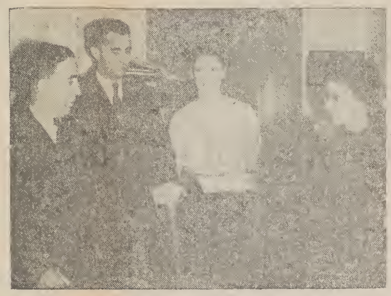
ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

MAL DE DOS QUI AVERTIT

Le mal de dos est souvent le premier symptôme du mal de reins. Quand votre dos vous fait mal, faites soigner vos reins. Ne manquez pas de prendre note de cet avertissement—c'est important. Soyez prompt à soigner un Mal de Dos ou bien ce qui le cause. Au premier signe de Mal de Dos, ayez confiance aux Pilules Dodd pour les Reins—le remède favori pour les Maux de Reins depuis plus d'un demi-siècle. 107F

Pilules Dodd pour le Rein

L'heureuse gagnante



La vignette ci-dessus représente Mme V. Little de Shellbrook, l'heureuse gagnante de la Maison Modèle raflée récemment à Prince Albert, à gauche M. le maire Fraser remet à Mme Little les titres qui lui donne droit à la maison. Au centre, M. Maurice Longpré le secrétaire de l'organisation.

L'univers doit désarmer

Le président des Etats-Unis, dans un grand discours dit qu'il est impossible d'organiser la civilisation autour d'un noyau militariste. — Cette course absurde aux armements.

WASHINGTON, — Dans un discours radiodiffusé dans tous les Etats-Unis, le président Roosevelt a affirmé de nouveau, le désir de paix de son pays et invité les puissances mondiales à désarmer. Il a ajouté toutefois que tant que les autres nations ne cesseraient pas d'augmenter leur appareil défensif les Etats-Unis se voyaient dans l'obligation de doubler leurs effectifs militaires. Ce discours du président marquait la clôture du 8ième forum annuel sur les problèmes du jour, forum organisé par la "Herald Tribune" de New-York. M. Herbert Hoover, son prédécesseur à la présidence l'avait précédé au micro.

M. Roosevelt déclara:

"Vous ne pouvez, dit-il, organiser la civilisation autour du noyau du militarisme et vous attendre de pouvoir en même temps diriger les destinées humaines.

"Mais notre pays doit se tenir prêt à riposter avec succès à toute tentative d'application de la force contre lui.

"La démocratie américaine réaffirme que toute course aux armements entre les nations est absurde, à moins que de nouveaux territoires ou de nouvelles dominations ne soient convoités.

"Nous avons droit, je crois, à une garantie meilleure que celle que peuvent renfermer les mots: et cette preuve pourait être donnée, par exemple, par des discussions positives aboutissant à un actuel désarmement. Autrement, nous éprouverons toujours la nécessité d'augmenter nos forces militaires et navales".

Le chef de l'exécutif formula ensuite un éloquent appel à l'unité nationale non seulement pour promouvoir la paix et la modération dans le monde, mais pour le règlement des problèmes domestiques américains.

Roosevelt déclara: "Nous affirmons qu'un peuple peut choisir le mode de vie qu'il désire, mais que ce choix ne doit pas menacer le monde du fléau de la guerre. Il devient de plus en plus clair que la paix de la crainte n'est ni meilleure ni plus durable que la paix de l'épée. Il ne peut y avoir de paix si l'on adopte comme politique la menace de guerre". Le président fit aussi allusion aux mesures adoptées contre les Juifs disant que la paix est compromise si des pays adoptent comme politique nationale la dispersion, le rejet, de millions d'êtres qui doivent aller se chercher un refuge ici et là dans le monde. Sur le problème de la liberté de pensée, le président déclara: "Il ne peut y avoir de paix si d'humbles femmes ne sont pas libres d'exprimer leurs propres pensées, d'adorer Dieu." Il ajouta que les Etats-Unis n'avaient aucunement l'intention de faire adopter aux autres nations leur propre forme de gouvernement, mais qu'ils étaient prêts à défendre et à maintenir ce mode de vie. Il prêcha ensuite une politique de "bon voisinage". M. Roosevelt termina: "Travaillons dans une union encore plus grande pour assurer la paix entre les nations du monde, pour obtenir la modération, pour l'entente et la communauté de l'effort, dit-il. Travaillons pour les mêmes idéals endedans de nos frontières, dans nos relations les uns envers les autres, afin que nous puissions, si jamais sonne l'heure de l'épreuve, posséder cette unité de volonté avec laquelle seule une démocratie peut faire face victorieusement à ses ennemis."

La visite du Roi au Canada

Sa Majesté présiderait une séance du conseil des ministres pour bien marquer qu'elle est le souverain du Canada — Dans la province de Québec

OTTAWA, — Lorsque Sa Majesté George VI viendra au Canada en juin prochain, on croit que le Parlement aura alors été prorogé. Ce serait l'intention du gouvernement de convoquer les Chambres dès les premiers jours de décembre et de terminer les travaux parlementaires en mai afin d'avoir quelques semaines pour se préparer convenablement à recevoir le Roi.

Pendant sa visite au Canada, il est probable que le Roi voudra présider une séance du conseil des ministres à laquelle tous les membres du conseil, qu'ils appartiennent au cabinet actuel ou qu'ils aient fait partie des cabinets antérieurs, seront invités. On mettra à l'étude une question non contentieuse. La cérémonie aura lieu surtout pour bien marquer que le Roi est le souverain du Canada.

Incidemment, l'on peut dire que le Roi et la Reine ne seront pas accompagnés de leurs enfants, comme on l'avait annoncé. Leurs Majestés passeront trois semaines au pays; elles visiteront toutes les régions du Canada, mais elles accorderont une attention spéciale à la province de Québec. Après la visite du Canada, elles se rendront aux Etats-Unis, du moins on en est presque sûr.

Lorsque M. Mackenzie King reviendra à Ottawa, il établira un comité national qui s'abouchera à des comités provinciaux que les provinces seront invitées à créer, en vue de tracer le programme des réceptions à Leurs Majestés.

On persiste à croire que les élections générales auront lieu à l'automne. On compte beaucoup sur la visite du Roi pour unifier les différentes régions canadiennes en ravivant le sentiment national. De telle sorte que la venue de Leurs Majestés pourrait bien servir de préparation à une élection sur l'unité canadienne.

Entre temps, le rapport de la Commission Rowell aura été déposé. On est d'avis que ce rapport ne sera pas présenté au gouvernement avant le mois de mars.

UNE CAMPAGNE ANTI RELIGIEUSE SERA DECLENCHEE

MOSCOU, — La "Gazette des Professeurs", organe du Commissariat de l'Education, a demandé qu'une grande campagne d'éducation antireligieuse soit lancé dans les écoles; jusqu'à date, il n'y avait même pas d'éducation religieuse en Russie.

La "Gazette" dit que les élèves ont souvent manifesté ouvertement des opinions religieuses. Dans plusieurs districts de Tambov et de Stalingrad, des écoliers, les jours saints, chantent dans les fermes des hymnes au Christ.

"Les programmes et les manuels scolaires, di la Gazette des Professeurs, sont compilés comme si nos écoles n'avaient pas devant elles une mision antireligieuse à remplir. Comme résultat jusqu'à présent il arrive souvent que des enfants manifestent leurs idées religieuses."

Récemment, le Pravda, organe du parti communiste, formulait une demande dans le même genre.

L'Espagne rouge dit adieu aux étrangers

BARCELONE, — Les chefs de l'armée rouge d'Espagne ont fait leurs adieux, aux volontaires venus de tous les pays pour lutter contre le généralissime Franco. Les larmes aux yeux, le président Juan Negrin remercia ces soldats de ce qu'ils avaient fait pour le gouvernement de Barcelone. Il déclara que pour la dernière fois la brigade internationale allait être mentionnée dans les "dépêches officielles". Il ajouta que tous ceux qui avaient un pays allaient y être dirigés sans retard tandis que les exilés seraient abrités quelque part. Il ajouta qu'une fois la victoire de Barcelone complète, ces volontaires pourraient revenir librement en Espagne et que le droit de citoyens leur serait accordé.

Tous les officiels de l'armée assistaient à cette démonstration qui se déroula non loin de Barcelone. Immédiatement après le cérémonie, les anciens soldats quittèrent leurs vêtements militaires et furent dirigés sans tarder vers des camps de concentration où ils demeureront quitter l'Espagne.

Trois quarts de milliard pour les anciens soldats

OTTAWA, — Depuis la mise en vigueur de la loi des pensions — après la Grande-Guerre — les anciens combattants ont reçu du Canada la somme fort rondelette de $770,017,364. Encore actuellement le fédéral doit verser chaque année $40,442.626 en pensions de guerre. On émet pour le moment 98.037 chèques par mois.

L'UNIFICATION DES DEUX IRLANDES

DUBLIN, — Le premier ministre Eamon De Valera et son parti Fianna Fail ont mis à point les plans d'une campagne d'unification des deux Irlandes. Les détails de cette campagne n'on pas été révélés. De Valera en a soumis les grandes lignes, au cours d'une réunion du parti. Le premier ministre de l'Eire a dit que la "paix finale" entre l'Angleterre et l'Eire ne serait complète que lorsque les deux Irlandes seraient unies.

Annonces Classées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée. Minimum, 50 sous par insertion
TARIF. .... 2 sous par mot

A VENDRE
UN JOLI AUTEL à vendre, 8 pds, de large 10 pds haut, Tabernacle, trois degrés. $35.00 comptant. S'adresser au Patriote. Boîte 6.

CARTES MORTUAIRES au prix de $6.00 pour 25; $6.50 pour 50; $7.00 pour 75; 7.50 pour 100, au Patriote de l'Ouest.

DOMINION SALES BOOKS

LIVRES DE COMPTOIR
à vendre au
PATRIOTE DE L'OUEST
cinq sous l'unité.

FORMES DE CATECHISME à 75c du 100; 500 pour $3.50; $5 le mille, au Patriote de l'Ouest.

-O.K.- RUBBER STAMPS
PROMPT SERVICE

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Agents pour: Etampes de caoutchoucs, plaques de Stencil, étampes en acier, boutons de celluloïd et de tout le nécessaire d'étampes.

Cartes d'Affaires

MAGASIN DE SECONDE MAIN
DAVIDNER'S NEW AND SECOND HAND STORE sollicitent la clientèle de la campagne. Ils ont un assortiment complet de linge usagé pour hommes, femmes et enfants. Soyez sûrs, en venant en ville, d'aller chez Davidner's, 41 River St. Ouest.

NETTOYAGE A SEC
P. A. LAUNDERERS & DRY CLEANERS fait tous les travaux de nettoyage et de lavage à bon marché. Coin 4e ave et 9e rue. Tél. 2208.

TAXI
HARRY'S TAXI toujours ponctuel, courtois et rapide est à votre disposition à Prince-Albert. Service de "Snowmobile" pour la campagne à toute heure du jour et de la nuit. Tél. 2255.

NETTOYAGE A SEC
BELGIAN DRY CLEANERS, Dyers & Furriers Ltd. vous offrent un service de nettoyage à sec, de réparations à des prix modestes. 123-10e rue O. Saskatoon, Tél. 5555. 203 Ave Centrale, Prince-Albert, Tél. 2424.

Cartes Professionnelles

Heures 10-12 et 2-5 et sur application
DR C. I. WEBSTER
CHIROPRACTICIEN LICENSIE
(Gradué de l'école Palmer)
Consultation et analyse épinière gratuite
Suite 2, audessus du magasin Manville
Prince-Albert, Sask.

Dr LORNE CONNELL
Dr MABEL CONNELL
DENTISTES
Rayons X à l'office
Office 2773—Téléphone—Res. 2772
7 édifice Mitchell Prince-Albert

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT SASK.

DR. R. E. PARTRIDGE
DENTISTE
Suite 1 Carré McDonald, audessus de la pharmacie Liggett's
Tél. 3286, demeure au Bliss Block.

HARRIS & NELSON
Avocats, Percepteurs, Notaires
Walter H. Nelson, LL.B.
Frank M. Harris, LL.B.
SUITE 1 Edifice MILLER
Prince-Albert, Sask. Tél: 3518

H. J. COUTU, C.R.
AVOCAT, NOTAIRE
Suite 5, Edifice Imperial Bank
PRINCE-ALBERT - - - SASK.

DR. J. ANGUS McDONALD
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Rayon-X au bureau
Tel:— Bureau 3175 —— Rés. 3195
4 Edifice Rowe :—: Prince-Albert

DOCTEUR LeBLOND
MEDECIN, CHIRURGIEN
(Electro-Thérapie des amygdales)
Bureau et résidence - 5 Edif. Mitchell
Tel: 3529 Prince-Albert, Sask.

PROCUREZ-VOUS GRATIS CE JOLI BOL À CÉRÉALES AVEC TROIS CARTONS DE Kellogg's CORN FLAKES

ACHETEZ les Kellogg's Corn Flakes chez votre épicier et procurez-vous GRATIS ce bol à céréales pendant que la provision dure!

Tout le monde aime les Kellogg's. Ils sont si croustillants et ont un goût si exquis! Croquants et délicieux avec du lait ou de la crème. Excellents pour le lunch ou le souper des enfants.

Les Kellogg's Corn Flakes sont mieux préparés, mieux empaquetés, et ont meilleur goût. Le sac intérieur breveté "WAXTITE", hermétiquement *cacheté à chaud*, les garde aussi frais qu'à leur sortie du four. Prêts à être servis. Un des meilleurs achats que vous puissiez faire.

Commandez aujourd'hui une *bonne* provision de Kellogg's. Quand vous aurez vu ce superbe bol à céréales, vous ne vous contenterez pas d'en avoir un seul, mais vous en voudrez tout un service pour le déjeuner. Ce genre de bol en verre est tout ce qu'il y a de moderne et jouit actuellement d'une grande popularité.

Tous les épiciers vendent les Kellogg's Corn Flakes. Préparés et garantis par la Cie Kellogg, London, Ontario.

Kellogg's CORN FLAKES Cuisson soignée · Empaquetage savant · Et quel goût!

Rapport du Comité permenent

(Suite de la page 3)

... 6,000 exemplaires du compte rendu du congrès et plus de 5,000 volumes de mémoires ont été expédiés à ces souscripteurs. L'impression et l'expédition de ces volumes ont coûté au comité permanent au delà de $12,000. Si l'on ajoute à cela les dépenses du secrétariat, les frais de représentation, l'on arrive à une dépense totale de $15,300. Le comité n'ayant retiré aucun revenu pendant ce temps a donc en caisse une somme de $7,000.

Le secrétariat a fait connaître aux membres le travail accompli par les commissions du comité permanent. Cinq de ces commissions ont été constituées: la Commission juridique, la commission d'éducation, la commission de la radio, la commission générale des voeux et la commission des ressources. La commission juridique a préparé le mémoire que le comité permanent a présenté à la commission Rowell. Les autres commissions ont fait au bureau et au comité permanent de nombreuses suggestions. Les plus importantes ont été discutées en séance du comité.

Les membres du Comité ont pris connaissance des mémoires fournis par la Commission d'Education et la Commission de Radio. A la demande du Comité, le bureau entreprendra prochainement des démarches auprès de qui de droit en ce qui concerne ces deux domaines de l'éducation et de la radio. L'hon a aussi étudié avec grand soin les voeux exprimés par les sections féminines de la Commission générale des voeux. A la demande de la section de Montréal, une section féminine sera établie prochainement à Sherbrooke.

Les membres du comité ont discuté longuement le mémoire présenté par la commission des ressources. L'impression des volumes du deuxième congrès a singulièrement obéré le budget du comité. D'autre part, le fonctionnement d'un organisme à rayonnement aussi vaste que l'est le Comité permanent entraîne certaines dépenses: maintien d'un secrétariat, frais de correspondance et de voyages. Les membres ont été unanimes à reconnaître qu'il fallait assurer le plus tôt possible un budget annuel au comité. L'encaisse actuelle ne saurait alimenter ce budget de façon convenable. Ils ont recommandé au bureau la mise à exécution des suggestions faites sur ce point par la commission des ressources.

L'on a donné lecture en séance d'un mémoire rédigé par M. Jean-Marie Laurence au nom de la mission pédagogique envoyée dans l'Ile-du-Prince-Edouard en juillet dernier par l'entremise du Comité permanent et grâce à la collaboration du journal le Devoir et du département de l'Instruction publique de la province de Québec. Les membres de cette mission n'ont pas limité aux cours de français leurs activités. Ils ont parcouru l'île, prononcé des conférences et recueilli une abondante documentation.

Les membres ont egalement pris connaisance d'une lettre de M. Omer Héroux, rédacteur en chef du Devoir et substitut de M. Wade-O. Martin, représentant de la Louisiane dans le Comité permanent. Dans cette lettre, M. Héroux s'excusait de ne pouvoir assister aux réunions du Comité et donnait à ses collègues d'intéressants détails sur le renouveau français en Louisiane depuis le 2ème Congrès de la Langue française. Ces deux documents ont incité les membres du Comité permanent à poursuivre avec plus d'ardeur le travail commencé pour les Acadien de l'Ile et de la Louisiane.

La section masculine de la commission générale de voeux s'est occupée d'organiser le congrès économique dont on avait réclamé la convocation lors du deuxième Congrès de la Langue française. Le Comité permanent a décidé que ce congrès aurait lieu à Montréal. Il a cru plus sage de ne pas fixer immédiatement la date de ce congrès Il a recommandé au bureau la formation d'un comité provisoire d'organisation. Ce comité sera composé de quelques techniciens et hommes d'affaires de Québec et de Montréal. Il aura pour mission de préparer un plan d'étude de notre situation économique et de frayer les voies au comité officiel d'organisation du congrès. Les membres de ce comité provisoire ont été désignés par le bureau du comité permanent. Il y a lieu d'espérer qu'ils pourront se rencontrer à Montréal dans quelques jours.

Le comité permanent a étudié diverses questions de caractère plus intime. Il a tracé au bureau et au secrétariat un vaste programme d'action. Les membres se sont séparés le 19 octobre au soir plus confiants dans l'avenir des groupements français d'Amérique et résolus plus que jamais à collaborler étroitement avec le bureau et le secrétariat du comité.

Le droit de propriété

(Suite de la page 3)

posséder. Néanmoins, elle ne veut déposséder personne. Ce qu'elle veut, ce sont des mesures qui assurent, pour l'avenir, une meilleure répartition des biens.

La propriété a un rôle social et doit servir au bien commun; mais si un riche néglige son devoir en abusant de ses biens ou en ne les faisant pas servir à l'utilité commune, cela ne donne pas le droit de le déposséder, car la propriété est avant tout individuelle. Enseignement de Léon XIII sur ce point. Toutefois, l'autorité civile, dit S. S. Pie XI, a le droit de déterminer en détail le devoir social des propriétaires et, en s'inspirant des nécessités du bien commun, définir, à la lumière de la loi naturelle et divine, l'usage que les propriétaires pourront ou ne pourront pas faire de leurs biens. ("Quadragesimo Anno")

COMMENT PROCURER L'ACCESSION DE TOUS A LA PROPRIETE? — Graduellement, dit le Saint Père dans "Quadragesimo Anno".

Que les patrons fassent leur devoir en donnant le juste salaire. Que les ouvriers soient consciencieux et dévoués. Qu'ils soient économes.

Mais pour arriver au juste salaire il faut des réformes. Tout gouvernement de bonne volonté peut les entreprendre. Le Saint Père indique la voie: instaurer à ce que les lois qui régissent le travail soient établies, dans chaque métier par les gens de ce métier exclusivement.

Supprimer le fléau du travail féminin. Limiter ce travail aux véritables nécessités.

EN ATTENDANT. — Travailler à répandre les saines notions du corporatisme chrétien.

Que l'Etat, dit S. S. Pie XI, vu l'urgenté nécessité du bien commun, prenne des mesures prises pour que les riches — eux et non d'autres — prennent sur eux les charges sociales. Que les mesures prises pour celà atteignent vraiment les riches et eux seuls.

RETOUR AUX MOEURS CHRETIENNES. — Que les riches reviennent à une vie plus modeste, de l'Encyclique "Divini Redemptoris".

Qu'ils redeviennent aux moeurs chrétiennes, qu'ils se contentent, dit Léon XIII dans l'Encyclique "Rerum Novarum" d'une vie et d'une nourriture frugale.

Qu'ils se souviennent des paroles de Léon XIII dans "Rerum Novarum": "Quant à l'usage des biens l'homme ne doit pas tenir les choses extérieures pour privées, mais bien pour communes et il doit donner facilement, communiquer ses richesses".

Les riches n'ont pas le droit, dit S. S. Pie XI, de disposer au gré de leurs caprices de leurs revenus disponibles. Ils doivent se considérer comme de simples, administrateurs des biens de Dieu.

LA SOLUTION COMMUNISTE DU PROBLEME DE LA PROPRIETE. — Position du communisme absolu, — du communisme modéré, — des anarchistes, — des socialistes.

Brève réfutation de ces systèmes et du socialisme agraire.

Que l'homme peut cependant renoncer librement au droit de propriété pour s'aggréger à une communauté religieuse. Céla ne peut se faire que par un motif surnaturel. Ce motife est le stimulant qui pousse le religieux à travailler pour les autres et à accepter le travail qu'on lui commande pour le bien commun.

Dans tous les groupements où ce motif surnaturel n'existe pas, il n'y a que la recherche de l'intérêt particulier, d'où conflit et lutte. Alors on voit toujours se vérifier l'axiome ancien: Ce qui est possédé en commun est négligé en commun.

QUE LE DERNIER MOT EST L'EVANGILE. —

Contradiction apparente entre le renoncement absolu demandé par l'Evangile et l'affirmation du droit de propriété par les Papes.

Solution de cette apparente contradiction: C'est aux revenus qu'il faut renoncer en les employant pour le bien commun après avoir prélevé le nécessaire pour vivre modestement.

Ce qui doit suffire aux riches.

Que l'excessive inégalité qui existe entre les riches et les pauvres doit disparaître.

LEONCE GRENIER, O. S. B.

Le cardinal Capello, légat pontifical ou Congrès eucharistique de l'Uruguay

CITE DU VATICAN — Le Pape a nommé le cardinal Capello, archevêque de Buenos-Aires, légat pontifical au Congrès eucharistique national de l'Uruguay, qui doit avoir lieu dans le courant du mois de novembre.

Le nouvel évêgue auxiliaire de Versailles

PARIS, — Versailles, ville royale, comptera désormais le plus jeune évêque de France. Mgr Audrain, chanoine de la cathédrale Saint-Louis, nommé évêque auxiliaire de Versailles est âgé 43 ans à peine. C'est le type même des prêtres issus du peuple dont la vocation s'éveilla dès le catéchisme et qui consacrèrent leur vie à l'apostolat social et religieux. Le nouveau prélat a encore sa mère avec laquelle il vit à l'ombre du Château de Versailles dans un logement modeste. De ses deux frères, l'un est curé d'un petit bourg de l'Ile de France, l'autre, brigadier des gardiens du Palais du Roi Soleil. Mgr. Audrain passa ses années de jeune prêtre à former des mouvement spécialisés de la Jeunesse ouvrière et du syndicalisme chrétien. Il diffusa dans le diocèse de Versailles l'enseignement des grandes encycliques sociales. Sa consécration épiscopale sera célébrée en présence de trois évêques et d'une foule de jeunes de l'Ile de France dont son apostolat fortifia la ferveur ou le dévouement..

Un thé pour tous les goûts
THE "SALADA"
503F

Les Loteries

L'attitude de M. Duplessis

Interrogé au sujet de loteries, M. Maurice Duplessis a déclaré ce qui suit: "Certains journaux parlent de déclarations faites par un ou plusieurs députés fédéraux au sujet des loteries. Il y a quelques années, la Législature de Québec, à l'unanimité, a adopté une résolution à l'adresse des autorités fédérales, par laquelle résolution la province de Québec se déclarait favorable à l'établissement de loteries dont le produit devait servir exclusivement à des fins éducationnelles et charitables.

"Je comprends qu'il y a certaines provinces qui s'opposent à l'établissement des loteries. C'est leur droit comme c'est le droit d'autres provinces d'être en faveur de semblables loteries, dont le produit doit servir à des fins éducationnelles et charitables.

"J'ai déjà déclaré à plusieurs reprises qu'il y aurait un moyen de respecter le désir de tout le monde grâce à un simple amendement à la loi fédérale, et que j'ai suggéré à plusieurs reprises, et qui, à mon sens, réglerait la difficulté tout en respectant les désirs légitimes de chaque province. Cet amendement porterait qu'aucune poursuite ne pourra être intentée relativement à ces violations de la loi des loteries dans une province, sans l'autorisation préalable du procureur général de cette province.

La loi du dimanche dont les infractions sont beaucoup plus graves et sérieuses que les infractions à la loi des loteries, exige avant toute poursuite, l'approbation préalable du procureur général.

"Si les autorités fédérales ont exigé l'approbation préalable quant à l'institution des poursuite relatives à la loi du dimanche, qui est une loi fondamentale, il est logique et raisonnable d'appliquer le même principe quant aux poursuites en vertu de la loi des loteries. De cette façon, chaque province agirait suivant l'opinion de sa population et dans la province de Québec, nour aurions l'avantage d'obtenir des revenus considérables qui permettraient d'augmenter les octrois aux institutions éducatives et charitables. Nous ne voyons pas pourquoi l'argent de la population irait grossir les revenus des loteries tenues dans les pays étrangers, quand ces sommes pourraient être utilement employées ici même D'ailleurs il ne s'agit pas ici d'une question politique, puisque sur cette affaire il y a des bleus et des rouges pour et contre. Le moyen suggéré paraît tenir compte des opinions de chaque province".

La conférence de M. Aberhart

La sécession des provinces de l'Ouest — Ottawa et le blè

Les journalistes ont démandé à M. Duplessis, s'il avait reçu une invitation d'assister à la conférence interprovincial que M. Aberhart voudrait convoquer.

"La province de Québec, répond M. Duplessis, est prête à participer à toute conférence dont le but et les résultats seraient de rendre justice à toutes les provinces et particulièrement à la province de Québec, et d'assurer des bases de coopération pour l'avantage du pays.

"D'après certains rapports émanant des provinces de l'Ouest, certaines d'entre elles seraient sur le bord de la cession de biens; c'est pourquoi je ne comprends pas que dans certaines de ces provinces on parle de sécession. La province de Québec a consenti à être membre d'une fédération des provinces, et, fidèle à ses traditions, elles respectera tous ses engagements, mais elle exigera en retour qu'on respecte ses droits et ses prérogatives.

"M. Hepburn a parfaitement raison de condamner l'attitude du gouvernement fédéral au sujet de la garantie pour la vente du blé. Cette politique est injuste pour les autres provinces de la Confédération et particulièrement pour les provinces de Québec et d'Ontario.

"Ce n'est pas non plus une politique qui, à notre sens, devrait avoir l'approbation du pays. Avant de faire des cadeaux injustifiables et qui seront à la longue ruineux, le gouvernement fédéral devrait remplir les devoir qu'il a envers les provinces et particulièrement la province de Québec."

ON REDUIRA LE NOMBRE DES JUIFS

PRAGUE, — L'Association générale des avocats a informé ses membres, que lors de la prochaine convention annuelle qui aura lieu dans deux semaines, elle étudiera la question de la proportion juive dans le barreau tchécoslovaque.

contre PELLICULES
et Chute des Cheveux, employez le Minard exactement comme vous le feriez d'un tonique de la chevelure. Faites cela 4 fois par semaine et vous aurez, comme résultat, une Tête Propre et des Cheveux Soyeux
28F
LINIMENT TRIOMPHE DE LA DOULEUR MINARD

Nash's JUBILEE COFFEE
Vente d'avant-Noël 2 pour 1

Les coupons de marchandises doublent de valeur jusqu'au 23 décembre.
Les primes Nash font un cadeau idéal pour Noël
Par exemple, un article évalué à 20 unités est vôtre pour 10 unités, C'est 50% de moins que votre offre régulière. Ajoutez un sous à chaque unité de moins, jusqu'à 50% de la valeur.

Demandez le Catalogue de Primes
LA MEILLEURE VALEUR DE CAFE AUJOURD'HUI
Nash Tea & Coffee Importers — Vancouver, B.C.

EN VENTE CHEZ —
VALADE
55 River St. ouest — — Prince-Albert

AVIS AUX MARCHANDS !
LE CAFÉ NASH
Offre Spéciale
NOUS ACCORDONS 6 MOIS D'ABONNEMENTS
POUR 4 ANNONCES
PAYEES $1.00,
Placées au-dessous de celle que vous voyez
dans cette page chaque semaine.

PIERRE L'ERMITE

L'Emprise

(Suite)

— Mon Dieu, mon cher cousin, je t'assure que je ne prends aucune attitude... Je te dis très simplement ce que je pense... une partie du moins!..

— Et... l'on pourrait savoir l'autre..?

— Pas aujourd'hui... devant ce cadavre... D'ailleurs, tu n'auras qu'à la lire demain sur tous les visages..

— Mais, reprend Bruno d'un air très pincé, j'ai bien l'intention de ne pas m'y attarder outre mesure.. à cette lecture!

Et il paraît tellement mécontent que Luce éprouve le regret d'avoir livré d'une façon trop brutale sa pensée intime:

— Excuse-moi, Bruno, si je ne te reçois pas comme peut-être, aujourd'hui, tu aurais besoin d'être reçu; mais j'ai vu, la première, ma tante morte, étendue dans une attitude de souffrance infinie, et quand, tout affolée, j'ai regardé... cherché... autour d'elle, voulant savoir quelque chose du coup mystérieux qui venait de la terrasser.. sais-tu ce que j'ai trouvé à ses pieds. comme on trouve dans un drame le couteau qui vient de tuer...? Le sais-tu..?

— Comment puis-je le savoir..?

— ... J'ai trouvé ta lettre... la dernière!...

— Tu l'as lue!... s'écrie le comte en pâlissant.

— Rassure-toi, mon cousin, non seulement je n'ai rien lù, mais je l'ai brûlée vite.. pour échapper à la tentation qui aurait pu naître en moi... Donc je ne sais rien... Et pourtant je sais tout, car on juge un arbre à ses fruits, et une conduite aux conséquences qu'elle engendre: Oh! Bruno!... que tu es coupable! Et combien tu auras demain à réparer...

Mais pendant qu'elle parle... s'arrêtant à chaque phrase pour essuyer ses yeux que les larmes ne cessent de voiler, la figure du jeune homme se crispe sous le coup d'une impression intérieure, définitive; Luce a comme l'intuition que le fossé se creuse, et que dans cette dernière bataille la mauvaise nature sortira triomphante. Le comte, sans répondre, jette un regard sur la figure froide de sa mère, que caresse d'or la lumière dansante des cierges; puis il monte chez lui et s'habille pour le dîner.

Il est lugubre, ce repas, entre les deux jeunes gens qui évitent de trop croiser leurs regards, étant moins sûrs de leurs yeux que de leurs lèvres. Pourtant Bruno cause, ne serait-ce que pour affecter une allure dégagée et donner une impression de sa force à cette petite fille qui s'offre le luxe de lui faire une morale!... il s'informe surtout s'il existe un testament... si le notaire est venu, et en quoi peut bien consister un convoi de première classe à la campagne..?

Luce répond brièvement, faisant des efforts pour suivre la pensée de son cousin et se dégager de l'appel des questions intérieures qui se posent en elle avec une anxiété sans cesse croissante... Que compte faire Bruno désormais..? Car il faut maintenant opter entre Paris et Fleurines d'une façon définitive.. Surtout gardera-t-il le château, le trop cher nid où s'est blottie toute sa vie?... Pendant la moitié du repas, la pauvre enfant refoule l'interrogation au fond de son coeur, mais elle devient tellement obsédante que, malgré sa crainte de savoir, malgré sa fierté, Luce finit par la poser.

Alors Bruno esquisse un mince sourire sous ses frêles moustaches. On sent qu'il la tient enfin, sa vengeance, toute prête, venant comme d'elle-même sous sa main, et que si sa belle cousine l'a fait souffrir ce soir, il peut lui rendre, dès ce soir aussi, et largement, la grosse monnaie de sa petite pièce!... Car il le sait bien, le chateau, c'est le rude écrin des souvenirs, l'oeuvre robuste de sa race, le passé entier qui chante par la voix des pierres. Il sait que toucher au château, c'est atteindre Luce au coeur.. briser le cadre vivant où s'est écoulé son printemps, et qu'avait espéré son été... la jeter, frêle oiseau, à la banalité des choses nouvelles qui ne connaissent rien de notre âme, et ne peuvent murmurer ce que savent si bien dire les vieux arbres aux écorces ridées ou les très vieilles maisons dorées de mousse.

Il sait tout cela, Bruno; mais, dans l'état d'esprit où il se trouve il accueille avec joie la possibilité de faire sentir à Luce que, si elle doit un jour tout tenir de lui, elle pourrait peut-être savoir davantage incliner devant son argent la fierté de ses appréciations:

— ... Le château, dit Bruno, avec l'expression d'un chat qui torture un oiseau... Le château..? Que veux-tu que j'en fasse!... Vraiment, je ne sais pas... Je demanderai à Dietzch!...

Il va continuer; mais brusquement, car elle sent toute l'horreur de ce "peut-être" émis à côté du cadavre à peine refroidi de la baronne, la jeune fille se lève, et repoussant son assiette:

— C'est assez!...

— ... Mais je te dis simplement que je ne sais pas...

— ... Et moi je te réponds tout simplement: je sais!... et cela me suffit...

Elle sort sans retourner la tête.

Resté seul, le comte allume une cigarette et la fume nerveusement, les jambes croisées sur le divan:

— Fâche-toi, va, ma petite... tu auras deux peines...

Plus il réfléchit, plus il s'exaspère...

— Si elle prétend tirer quelque chose de moi avec cette attitude cassante!... Elle s'y prend drôlement!... Et penser que ça n'a pas le sou!... Dix mille francs de rente, je crois... Ses gants et ses chapeaux! C'est moi qui devrai lui fournir du pain... Et elle s'offre le temps de m'expliquer, de compléter ma pensée!... Il faudra changer celà, mon enfant...

Puis, ne pouvant rester en place, il se lève, va, vient, et finalement jette dans la chemiée la cigarette à peine commencée:

— Sûrement, je la liquiderai, la baraque de mes aïeux!... Et si la petite n'est pas contente... mais.. elle fera comme Alberte... elle travaillera pour la racheter!...

L'enterrement eut lieu le lendemain, par un soleil de rêve, comme il en fait dans le Nord, quand le mois de mai tente de reconquérir sa vieille réputation.

Ce jour-là, on dirait que Dieu veut rendre au centuple, à la baronne, l'enfant que Paris lui a pris. Dès le matin toutes les routes se couvrent de voitures, de cabriolets, de charrettes, venant de Fumeçon, de la Tombe-Régnier, du Val d'Api, de Mennesy, du Bois-Roux, de la Neigerie, de tous les village à cinq et six lieues à la ronde, à croire qu'un mot d'ordre a circulé dans toutes les fermes et sous tous les chaumes. Les gens attachent leurs chevaux, soit aux Poutrelles, dont le Mathurin vient d'offrir la cour et les remises, soit dans les différentes auberges du village. Puis les femmes en robe noire, les hommes avec la blouse raide des jours solennels, montent lentement la côte qui aboutit à la grille grande ouverte du château, croisant à chaque instant d'autres groupes qui reviennent déjà, des familles étrangères au pays immédiat, et que les quatre express convergeant vers Tergnier ont déposées ce matin même à la gare.

Tous se rendent directement vers le grand salon du bas, dans lequel le cercueil de Mme de Saint-Agilbert est exposé; le plus humble paysan y vient sans hésitation, se sentant là presque chez lui, puisque la baronne n'en est pas encore partie; chacun jette l'eau bénite avec la lenteur grave des gens de la terre, regarde quelques instants la chapelle ardente, qui éclaire en vigueur les portaits des anciens comtes, et sort sans rien dire.

A 9 heures, Jacques de la Ferlendière arrive, ayant pris dans sa voiture, à l'Abbaye, Mme de Valmont. Il s'incline devant Luce, puis il place sur le cercueil de la baronne un simple bouquet de violettes:

— Ce sont les premières et je les ai cueillies tout à l'heure devant la chapelle d'Odile..., j'ai voulu qu'elle aussi fût là!.. Vous comprenez... Luce?...

Et sa voix tremblait en disant ces simples choses.

— Oh! si je comprends!..

— Pour moi, personnellement, je donnerai à votre tante une couronne de messes... C'est la meilleure et la plus durable... Mais où est donc M. de Saint-Agilbert.

— Il doit finir de s'habiller, répond évasivement la jeune fille.

Jacques remarque qu'elle hésite., qu'il a dû probablement, hier soir, se passer quelque chose, et que la pauvre enfant est encore sous une impression qu'il devine douloureu-

Alors, allant au-devant du désir qui n'ose s'exprimer:

— Vous savez, Luce, combien je suis absolument à votre disposition?..

— ... Et ... c'est pourquoi j'ai peur d'abuser...

— En de pareils jours, et aussi tristes, abuser est la plus grande marque d'estime que vous puissiez donner à mon affection...

— ... Alors j'abuse, dit précipitamment Luce avec effusion... Il me semble que tous ces braves gens cherchent quelqu'un ici!...

— Mais M. de Saint-Agilbert, évidemment!

— Il n'y est pas... il doit écrire à sa chère amie ou fumer des cigarettes...

— Je n'ai aucun titre...

(A suivre.)

Le coin du Collège Mathieu

Le service de rédaction

Chers amis lecteurs:- Les officiers de l'Academie St-Pierre et leur directeur ont décidé d'établir une service régulier de correspondance, avec leur journal. Voilà pour quoi son éditeur vient vous annoncer cette nouvelle bien qu'un plus digne aurait mieux rempli cette tâche.

Mais qui s'humilie s'élève. Dernièrement j'ai fait savoir aux acad mitiens que c'est le "fond qui manque le moins" chez moi. Pour avoir risqué ce jugement point du tout flatteur pourtant voilà qu'on entasse sur moi fardeau sur fardeau entre autre celui d'éditeur. Je me résigne assez facilement à cette tâche parce que j'ai de dignes confrères pour m'aider. Personne parmi le monde étudiant pousse l'ignorance au point d'oublier que l'assistant-éditeur M. J. Champigny a été un vainqueur au concours littéraire des Pères Leroux et Rouviere, Oblats de M. I. Tous savent aussi les que deux derniers travaux littéraires de M. L. Tremblay ont été couronnés, l'un par les Amitiés Françaises et l'autre par la société St. J. B. de Montréal. M. P. Fafard intéressera les lecteurs par ses chroniques sportives. Je dois aussi mentionner M. J. G. Crepeau qui aide M. P. Fafard à la rédaction.

La fanfare bat son plein depuis trois semaines sous l'habile direction du Rév. P. Lizée, O.M.I. Dans les élections pour les officiers les membres ont fait preuve d'un choix judicieux qui n'à pu se soutenir lorsqu'il s'est agi d'un premier conseiller, et la charge m'est échue!!.. "A toute bêtise misericorde"! Sur ce espérons toutefois que le prochain Concours musical de le province couronnera encore notre fanfare et son dévoué directeur de nouveaux lauriers. Voici la liste des officiers du Comité de la fanfare:-

Directeur R. P. A. Lizée, O.M.I.; Président, M. L. L'Heureux; Vice-président M. P. Van Eslande; Secrétaire M. L. Lepage; Premièr Conseiller M. A. Lauzière; Deuxième Conseiller M. G. Verhelst.

Signé A. E. Lauzière, ph. sr. Editeur

Procès-verbal de la réunion conjointe des académies St-Pierre et St-Edouard

C'est dimanche, le 23 octobre qu'avait été fixé la date de la réunion conjointe des académies St-Pierre et St. Edouard.

Après l'exercice du mois du Rosaire, tous les académiciens se réunissent dans la salle accadémique; les anciens, pour voir confirmer dans les membres du comité de chaque académie la marque de confiance qu'ils ont mise en eux, les nouveau intrigués quelque peu, croyant peut-être assister à une séance judiciaire à laquelle ils seraient appelés comme témoins. Mais M. Conrad Sicotte, le président de l'académie St. Pierre vient rassurer les craintifs et mettre les choses au jour.

L'exode de court entretien fut des paroles de bienvenue à l'adresse du R. P. Recteur qui se fait un plaisir d'assister à nos séances académiques. M. Sicotte, un peu plus hardis que ses prédécesseurs à la chaisse présidentielle, non seulement invite le R. P. Recteur mais lui démande d'assister à toutes nos réunions. Après avoir également adressé des paroles de bienvenue au R. P. Savoie, notre dévoué directeur et à tous les académiciens, M. Sicotte esquissa à longs traits le programme de l'académie Française. Il faut qu'elle soit une école de l'étude de la langue française. Nous aurons donc le même système que celui de l'année dernière au sujet du bon parler français. Mais l'académie ne s'arrête pas là cette année. Un comité de bonne lecture sera formé pour dresser une liste des livres recommandables et recommandés de notre bibliothéque. Ainsi, cette innovation sera d'une grand utilité pour ceux qui veulent réellement profiter de leurs lectures.

Quoique M. Sicotte trouve l'"onus" plus grand que l'"honor" en sa qualité de président, nous sommes assuré qu'il sera à la tâche pour faire de l'académie un réel succès.

Le court entretien de M. Sicotte fut suivi d'une déclamation donnée par M. Benoit Deshaies et intitulées "L'âne retrouvé".

Ensuite, Notre vice-président, M. Arsène Lauzière fut prié de nous adresser la parole. Reprenant l'idée de M. Sicotte, M. Lauzière nous proposa l'académie comme une école de l'étude de notre histoire nationale et religieuse. Pour ce but, divers orateurs traiteront, durant l'année, la question des écoles des provinces du Canada, tandis que d'autres traiteront, pour nous les proposer comme modèles, quelque biographies de nos gloires nationales.

M. Laurent Fafard vint ensuite avec une déclamation intituliée "Les trois jours de Christophe Colomb".

En dernier lieu, notre secrétaire M. Antonin Duhamel monta comme ses prédécesseurs, sur la tribune. Son court entretien peut se résumer en ces quelques mots: s'efforcer à bien parler notre langue.

La tribune fut ensuite cedée à l'académie St. Edouard et M. Gérard Verhelst, le président vint immédiatement en prendre possession. Après avoir signaler quelques changements rélatifs à l'adoption des procès-verbaux. M. Verhelst prêcha une coopération toujours plus grande afin d'assurer le succès.

M. Arthur Nogue donna ensuite une déclamation "Cataline's Defiance".

Le vice-président, M. Gerald Reilly se présenta ensuite pour nous démontrer l'importance de bien savoir l'Anglais.

Enfin, le secrétaire M. Joseph Dauphinais après avoir donné une déclamation "The Liberty Speech" nous signala le principal élément de succès pour les membres actifs de l'académie; une préparation consciencieuse des discours et des déclamations.

Après quelques paroles du R. P. Savoie et du R. P. Desrochers, directeurs respectifs des académies St. Pierre et St. Edouard, le R. P. Recteur fut prié de bien vouloir nous adresser quelques mots tante goûtés par tous les académiciens Le R. P. Recteur promet d'assister à toutes nos réunions, tant pour son profit personnel, dit-il, que pour une médaille offerte par l'Association St-Jean-Baptiste de Montréal pour prix d'histoire du Canada. Le R. P. Recteur donna quelques conseils aux orateurs qui veulent obtenir du succés et il nous encouragea fortement à nous surveiller tout spécialement au sujet du bon parler français.

La prière vint clore cette intéressante soirée.

Joffre Champigny, ph. jr.
Assistant,

COMPTE RENDU DE L'ELECTION DES COMITES DE

l'Académie St-Pierre! et de l'Académie St-Edward

Mercredi, le 12 octobre, fut convoqués la réunion des classes supérieures (Philosophie, Rhétorique, Belles-Lettres) par les RR. PP. Savoie et Desrochers, directeurs respectifs des Académies française et anglaise, pour choisir les deux comités de ees dites Académies. On procéda immédiatement aux élections sans aucun préambule. Les sièges présidentiels échurent à M. Conrad Sicotte pour l'Académie St-Pierre, et à M. Gérard Verhelst pour l'Académie St. Edward. M. Arsène Lauzière hérita du poste de vice-président pour l'Académie St-Pierre, alors que M. Gérard Reilly fut élu à cette position pour l'Académie-soeur. Deux rhétoriciens, MM. Antonin Duhamel et Jos. Dauphinais, se virent nommés au secrétariat.

On termina cette réunion un peu plus tôt heureusement que plusieurs le pensaient. Quel soulagement pour les deux présidents surtout qui se voyaient déjà aux prises avec une improvisation.

Cependant les RR. PP. Directeurs vinrent mettre fin à leur embarras en déclarant la réunion terminée tout en proposant la date du 23 oct. pour la séance conjointe des deux académies et la présentation des officiers de l'année 1938-39.

Lionel Tremblay,
Philosophie I

Chronique sportive

Afin de réaliser le proverbe: "Lude quo melius labores" les collègiens ne demeurent pas inactifs pendant les récréations.

Puisque tout, de nos jours, tend à être organisé, nous aussi nous avons organisé nos jeux en choisissant un "Comité de Jeux" qui est chargé de voir à ce que tout soit mouvement et vie. Voici les membres de ce comité:

Président: M. Gérard Verhelst; Vice-président: M. Laurier Lepage. Secrétaire: M. Pierre Van Elslande; Premier Conseiller: M. Lucien Juneau; Deuxième Conseiller: M. Edmond Lemoine.

Il ne va pas sans dire que nous avons choisi des hommes capables et nous devons les remercier pour leur dévouement et aussi pour leur travail, car des jeux, nous en avons en abondance: balle-au-camp, balle molle, deux cours de tennis, balle-au-mer, un jeu de croquet, deux cours de ballon, deux de balle-au-panier, patinoire, etc., sans parler des jeux intérieurs.

Lundi, le 10 oct., les collègiens ont osé lancer un défi aux pères à la balle-au-camp et voici les deux équipes:

Les Pères: R. P. Girard, (capt.); R. P. Veilleux, R. P. Piédalue; R. P. Lemoine; R. P. Lafrenière; R. P. Lizée; R. P. Desrochers; R. P. Dubreuil; R. P. Audette.

Les élèves: Ph. Bourassa, (cap.); G. Verhelst, L. Juneau, F. Ducharme; P. Laflamme; L. Lepage; A. Lauzière; L. Pellerin; P. Fafard.

Au commencement de la partie, les élèves étalent très enthousiastes, car ils "tenaient leur bout" mais vers la fin, soit accident, soit chance, les pères ont réussi à vaincre les élèves cinq à quatre.

Il ne faut pas passer sous silence le tournoi de croquet qui n'est pas encore terminé vu le grand nombre de concurrents; cependant, la semaine prochaine j'espère pouvoir vous présenter les vainqueurs chez les grands, moyens et petits.

Paul Fafard,
Chroniqueur des Sports.

Décidés à traverser pour Noël? Allez directement au bateau par le train aéré automatiquement!

Prenez le service du Pacifique Canadien at Port de mer. Trains bien équipés et repas au réfectoire à prix modérés rencontreront toute votre approbation. Vous arriverez à votre port d'embarcation frais et dispos, prêts à la grande traversée de Noël qui suivra.

BILLETS REDUITS EN VENTE CHAQUE JOUR DU 15 NOV. AU 5 JANV.

SEND A TICKET - YOU CAN PREPAY A TICKET from any point AT NO EXTRA CHARGE

De toutes les gares, Edmonton, Calgary, MacLeod et est.

Voyez votre agent local, ou
J. C. PIKE, Dist. Psgr. Agt., Regina, Sask; J. W. DAWSON, Dist. Psgr. Agt., Calgary, Alta., or W. HORDER, Gen. Psgr. A gent, Winnipeg, Man.

Canadian Pacific
WORLD'S GREATEST TRAVEL SYSTEM

MAZENOD

SOUPER PAROISSIAL

Mercredi, le 19 au soir, avait lieu le banquet annuel des Dames de l'Autel au profit de l'église. La belle et vaste salle du village se remplit à cette occasion de centaines de convives venus de tous les environs. Gravelbourg en particulier était représenté par un groupe nombreux et des plus choisis. Les enfants de Marie avaient comme de coutume la charge du service des tables, et l'ahondance comme la qualité des mets furent remarqués de tous, Cette fête rapporta plus de eent dollars à la paroisse.

* * *

Une date mémorable

Une date mémorable pour les Franco-Canadiens de Mazenod et de Palmer, fut certainement le vendredi, 21 octobre au soir, alors que réunis au presbytère de M. le curé Gravel, ils entendirent un éloquent discours du R. Père Leclerc, O.M.I., recteur du Collège de Gravelbourg, sur la néeessité d'être patrioté, de rester fidèles à nos traditions de Canadiens-français et de catholiques. Le distingué Oblat nous invita aussi à assister au Congrès régional de l'A.C.F.C. au Collège de Gravelbourg le dimanche, 30 de ce mois. Le Révérend Père Leclerc était accompagné de M. l'avocat S. M. Bouneau de Gravelbourg, de M. Noél Cantin de Laflèche. M. Jean Bourrée présida l'assemblée qui se termina par un savoureux goûter servi par les Dames et les Demoiselles du Cercle paroissial,

Soirée française à Saskatoon

Sous les auspices du Département français de l'université

Le 8 nov. à 8.30 heures

Il y aura à Saskatoon à la salle des promotions de l'Université de la Saskatchewan, le 8 novembre à 8.30 heures, une soirée dramatique et musicale sous les auspices du Département de français de l'Université. Les artistes seront M. Georges Heritier et Mlle Geneviève Dorvyl qui font présentement une tournée à travers le Canada. La soirée sera entièrement française.

Nous sommes heureux de publier dès maintenant le programme de cette soirée.

PROGRAMME

1. VIEILLES CHANSONS
2. Scènes du Misanthrope (Molière)
3. Fables de La Fontaine
4. Scène dramatique "On ne badine pas avec l'amour" (Musset)
5. Chansons et Mélodies modernes.
6. Hèrédia avec adaptation musicale.
7. Jeunesse (poesie de la contesse de Noaille)
8. Scéne dramatique: "La paix chez soi'.

NOTICE

Georges HERITIER, brillant comédien et tragédien, fin diseur, musicien, a abordé avec le même succès la scène parisienne, les tournées en France avec la Comédie-Française et l'Odéon, et la radiophonie dont il fut l'un des plus fervents pionniers.

Tous les Cénacles de poésie ont trouvé en lui l'interprète toujours dévoué dont le talent a révélé et propagé mainte oeuvre classée depuis. Ces dernières années, son activité s'est portée surtout sur l'étranger où il s'est fait l'apôtre du verbe français et de la culture française. A cet effet, il a créé — avec la collaboratrice, Geneviève DORVYL — un mouvement de diffusion, placé sous le signe des "TRETEAUX D'ART DE PARIS" et porté déjà par les deux artistes à travers l'Europe, une partie de l'Asie et une partie de l'Afrique..

A cette tâche, Geneviève DORVYL apporte la multiplicité de ses dons; comédienne dramatique avant tout, elle incarne également les héroïnes classiques et les rôles de composition; à son talent de pianiste, elle joint une agréable voix de soprano demi-caractère qui se meut à l'aise aussi bien dans la vieille chanson que dans la mélodie moderne.

La presse étrangère a souligné l'accueil chaleureux que le public a réservé à la variété des programmes que peuvent ainsi composer les deux artistes.

Le comité d'organisation a fixé le prix d'entrée à cette soirée à 50 sous par personne pour défrayer les dépenses des artistes. Tous nos compatriotes de Saskatoon sont chaleureusement invités à assister à cette soirée. Il est assez rare d'avoir la visite d'artistes français aus si distingués qu'il ne faudrait pas manquer l'occasion d'aller les entendre.

Ceux qui désireraient de plus amples renseignements a ce sujet, ou qui aimeraient à retenir leurs billets à l'avance pourront s'adresser à M. J. T. Leger, agent consulaire de la France à Saskatoon.

FETEZ NOEL dans les VIEUX PAYS

Billets directs et réservations aux ports britanniques ou européens via toutes lignes de bateaux transatlantiques peuvent s'arranger par
Les Agents des Chemins de Fer Nationaux du Canada

PRIX BAS SPECIAUX AU PORT DE MER

EN VENTE—
Du 15 novembre, 1938
au 5 janvier, 1939

de toutes les gares en Alberta (Calgary Edmonton, Brazeau et Est), Saskatchewan, Manitoba et Ontario (Port Arthur, Armstrong et Ouest).

Limite de Retour — cinq mois

Voyagez dans le CONFORT D'AERATION AUTOMATIQUE Repas appétissants à prix bas dans les réfectoires. AUSSI service spécial de repas aux passagers de dortoirs touristes ou voitures du jour.

Faites vos réservations MAINTENANT

CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

SASKATOON

Le Club Canadien

Avec l'entrain des meileurs jours notre organisation de jeunesses est maintenant lancée dans ses activités de le nouvellle saison. Jeudi a eu lieu les élections sous le présidence de Raymond Bélisle, sortant de charge.

A l'unanimité Emile Mandin, E. E.D. fut élu président du Club Canadien pour la saison 1938-1939. Mlle Stella Bélisle fut élu vice-présidente et Mlle Léonette English demeure Secrétaire-Trésoriére. Les conseillers sont Basile Cyr, Léo Gaulin, Delphine Benoit et Fernande Longtin.

Le chapelain, M. l'abbé L. A. Demers, dans une courte causerie, annonça que l'on étudiérait, cette année, le "fait français si magistralement, exposé, en Nouvelle-Angleterre, par Son Eminence le Cardinal Villeneuve. Au cours des remarques qui suivit la eauserie M. le Chapelain, insista sur l'aide que tous les jeunes gens pourraient apporter à la paroisse en faisant les sacrifices nécessaires pour assister chaque dimanche aux offices à l'église des SS. Martyrs, ainsi qu'aux organlsations paroissiales, telles que les parties de cartes qui ont toujours lieu le 1cr et le 3e jeudi de chaque mois.

L'orchestre "Les Alouettes" du "Club Canadien" s'est augmenté de quelques unités précieuses.

Le lunch fut préparé et servi par Stella Bélisle, Florence Boucher, Louise Charlebois, Ed. Colleaux, Basile Cyr et Léo Charbonneau.

La soirée se termina par les amusements ordinaires aux accords entraînants de l'orchestre des Alouettes.

SOIREE DE LA PROPAGATION DE LA FOI

Organisée par Mlle Marle Perron la soirée au profit de la Propagation de la Foi, a réuni un bon nombre de paroissiens dans notre salle du Connaught Block. Un programme quasi improvisé intéressa beaucoup l'auditoire. Il s'ouvrit par un duo de piano exécuté avec brio par Fernandc et Juliette Longtin. Mlle Peron adresse alors quelques mots rappelant que la soirée de la Propagation de la Foi est appelée à devenir une tradition à la paroisse des SS. Martyrs. Mlle Perron rendit hommages aux deux organisatrices de l'an dernier Mlles Léonette English et Madeleine Roch. Expliquant que l'origine de le Propagation de la Foi remonté à 160 ans, Mlle Perron fit remarquer que, commencé dans l'humilité, par une pieuse fille française, l'oeuvre de Marie Jaricot, est maintenant répandu dans le monde entier, à Mlle Perron succéda Emlle Mandin dans deux chansons accompagnées par Stella Bélisle. Raymond Bélisle donna deux jolies sélections de violon. En rappel il chanta, en duo avec Yvette Longtin, deux belles chansons populaires. Une déclamation par M. l'abbé Demers sembla être bien appréciée de l'auditoire.

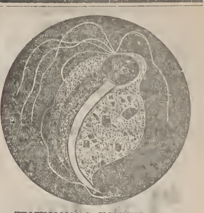
Le clou de la soirée fut avec causerie de Madame David C. Kyle, sur la littérature française. Debitée avec une rare aisance, Madame Kyle toucha plusieurs points pratiques, encourageant les étudiants ct étudiantes à puiser aux trésors des classiques. La lecture du journal français s'enrichit de plusieurs bons arguments au cours de l'intéressante causerie de Madame Kyle. Deux charmantes fillettes Claire Blais et Florence Blackburn présentèrent un dialogue chanté qui fut vivement applaudi,

Invité par Mlle Perron à adresser la parole, M. le curé L. A. Demers clôture cette jolie soirée en félicitant l'organlsatrice, et en remerciant les artlstes du programme. Il souligne aussi la générosité des assistants pour leur aide à la Propagation de la Foi.

Les membres enrégistrés au Club Canadien de Sasaktoon sont les suivants:

Ernest Aubert, Georges Aubert, Joseph Aubert, Norman Aubert, Lena Aubert, Irene Audy, Yvonne Audy, Melva Baribeau, Delphine Benoit, Raymond Belisle, Stella Belisle, Ed. Belisle, Marguerite Belisle, Yvonne Bezaire, Marcelle Blais, Marion Boucher, Betty Baril, Laurine Boucher, Florence Boucher, Claire Bouret, Basile Cyr, Roger Cyr, Leo Charbonneau, Louise Charlebois, Marie-Ann Charlebois, Valmore Cloutier, Edouard Colleaux, Desilda Courchene, Marie Castagnier, Alice Dinelle, Rene Desmarais, Maurice Dorais, Isabeile Dion, Cecile Roree, Evelyn Desauiniers, Léonette English, Iréne Fournier, Marle Fagnou, Madeleine Ferbacher, Joseph Fontaine, Léo Gaulin, Lorraine Gaulin, Nella Genest, Germaine B. Houle, Marthe Henriet, Roger Henriet, Denise Hubert, Elise tine Lafrenière, Rollande Lafreniére, Marguérite Leahy, Auguste Legare, Ant. Legare, Alf. Legarc, Jérome, Eéanore Lacroix, Chris-Cécile Legare, Yvette Le Gars, Arthur Léger, Marjorie Léger, Everette Léonard, Marjorie Léonard, Lorraine Léonard, Yvette Longtin, Fernande Longtin, Lucienne Longtin, Mamie Loranger, Yvonne Loranger, Bella Lacoste, Bernice La-

(Suite à la page 8)



TRICHOMONAS HOMINIS — un parasite intestinal qui cause une douloureuse inflammation. Se développe sur les taches dans les bols de cabinet sales.

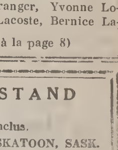
CE MONSTRE *visqueux* menace votre santé

Enlevez des bols de cabinet les taches malsaines

Nettoyez-les à la Lessive Gillett

N'EXPOSEZ pas la santé de votre famille avec des méthodes de nettoyage insuffisantes. Gardez vos bols de cabinet propres et sanitaires en utilisant la Lessive Pure en Flocons Gillett. Saupoudrez-en chaque semaine dans les bols—pleine force. Les taches s'en iront sans frottage.

La Gillett s'emploie pour toutes sortes de travaux de ménage — pour enlever la graisse des ustensiles, nettoyer les poubelles, libérer les renvois obstrués des éviers et cuvettes. N'abime ni l'émail ni la plomberie. Achetez-en une boîte aujourd'hui.



*Ne faltes jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive ellemême réchauffe l'eau.

Fabrication canadienne

BROCHURETTE GRATUITE— La brochurette de la Lessive Gillett suggère des douzaines de moyens de faciliter le travail avec ce puissant nettoyeur. Pour en obtenir une copie gratuite, écrivez à Standard Brands Limited, Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont.

KING GEORGE CIGAR STAND
P. J. Hughes, Prop.
Vend tous les journaux, le Patriote inclus.
KING GEORGE HOTEL, SASKATOON, SASK.

HOTEL PATRICIA
Chambre simple $1.00 et plus Chambre double $1.50 et plus
Taux spéciaux pour famille
Toutes chambres extérieures. Eau courante chaude et froide.
Courtoisie et atmosphère de chez nous.
Tél. 2690 entre la 24e et la 25e rue 2e ave., près de la Baie d'Hudson.

Collège Mathieu
GRAVELBOURG, SASK.
COLLEGE FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN
affilié à l'Université d'Ottawa, dirigé par les Pères Oblats

COLLEGE ORGANISE, FONDE DEPUIS SEIZE ANS
Cours CLASSIQUE BILINGUE adapté aux besoins des enfants de langue française de notre province.

Ce cours conduit au grade de B. A., et prépare les jeunes gens à toutes les carrières: sacerdoce ou professions libérales.
DATE D'ENTREE: le 19 septembre

CONTRIBUTIONS DE NOS CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

"La Journée de l'Association"

STORTHOAKS

CONFERENCIER-DELEGUE: M. le Docteur Laurent Roy, Président-Général de l'A.C.F.C., de Régina.

PERCEPTEURS: Mme Arthur Chicoine, MM. O. Carrière, Jean Carrière, Alfred Chicoine, Jean Dumaine, Honorius Millette, Lucien Paradis, Philippe paradis, Paul Pierret.

$1.00: M. le Curé A. M. Ferland, Mme Vve Salut, MM. Joseph Pierret, Ernest Gauthier, Patriee Carrière, Honorius Millette, Arthur Chicoine, Léon Gofflot, Willie Toupin, Jean-Baptiste Paradis, Edmond Plamond, Adelard Chieoine, Wilfrid Lemieux.

75 sous: Mlle Belhumeur, M. Eugène Gofflot.

50 sous: Mlle Eugénie Pinette, MM. Félicien Henrion, Lucien Gofflot, Albert Lapierre, Osias Beaudoin, Célestin Meunier, Lucien Chieoine, Céril Dauvin, Camille Carrière, wilfrid Raymond, Joseph Marchand, Jean-Baptiste Bonneteau, Camille Beaulieu, Philippe Paradis, Edouard Paradis, Albert Paradis, Arthur Séguin, Abel Toupin.

30 sous: M. Joannes Perricard.

25 sous: Mme C. Handfield, Mlle Béatrice Chicoine, MM. Wilfrid Lapierre, Augustin Brisebois, Léonidas Martin, Arthur Filion, Arthur Lapierre, Joseph Bouchard, Jean Dumaine, Paul Goffette, Georges St-Laurent, Joseph Bonneteau, Gérard Beaudoin, Henri Blérot, Albert Chicoine, Léo Bonneteau, Alfred Bourget, Aimé Carrière, Albert Bérard, Urbain Beaudoin, Denis Bellemare, Felix Gentes, Vital Raymond.

10 sous: Mme Bérard, M. Pierre Raymond.

Total: $29.75

WOLSELEY

Total perçu: $12.00

ALBERTVILLE

CONFERENCIERS-DELEGUES: MM. Gustave Mandin et Emile Mandin, de Duck-Lake.

PERCEPTEURS: M. Nap. Beaudoin, MM. Ephrem Dion, Joseph Beaudoin, Donat Gignae, Amedée Gobeil, Aimé Pellerin, T. Trudel.

$1.00: Rév. Père: L. Pilon, O.M.I., MM. Joseph Roussel, Joseph Lavoie, Mme E.-F. Ch. Philo, Anonyme.

75 sous: M. Nap. Beaudoin.

50 sous: MM. Ephrem Dion, Albert Carrier, A.-E. Morin, Armand Hoscheit, René Nogue, Armand Painchaud, Jos.-Pierre Paradis, Léandre Brassard, Emile Brassard, Omer Pellerin, Aimé Pellerin, Pierre Legault, Donat Bolduc.

35 sous: M. Albert Rapin.

30 sous: M. Louis Grimard.

25 Sous: Révérendes Srs. de l'Enfant-Jésus, MM. Cérias Corriveau, Philippe Piché, Mme Arthur Painehaud, MM. Calixte Brassard, Lue E. Piché, Gilles Painchaud, Ernest Brière, Banis Durant, Eugène Hébert, Eugène Lavoie, Alfred Gosselin, Amedée Gobeil, Napoleon Dinelle, Léo Gobeil, Ernest Perreault. 15 sous: MM. Ed. Chapdeleine, Donat Gignac, Mme Emile Beaudoin.

10 sous: Mme Louis Carrier, MM. Paul-Emile Pellerin, Miehel Garneau.

Total: $17.65.

UN PAYS DE MOINS POUR LES JUIFS

PRAGUE — Le journal "Poledni List", organe du parti d'union nationale, a demandé, dans une éditorial de première page, que tous les métiers et professions ne tolèrent dans leurs rangs qu'un poucentage de Juifs d'un pour cent. Le journal commentait une résolution passée par l'organisation "sokol" du pays qui demandait que tous les Juifs qui ne se sont pas fait naturaliser avant 1930 quittent le pays. "Leur place est en Palestine", dit le "Poledni List".

SOURIS VALLEY

Le 19 septembre out eu lieu les funérailles d'une religieuse noviee des Soeurs de la Charité de Saint Louis, Sr. Marie de Saint Charles, née Aline Bourassa, fille de M. et Mme Charles Bourassa de Souris Valley. Elle était âgée de 20 ans. Le service fut chanté par M. le curé G. O. Morissette. La levée du corps fut faite par M. le curé J. A. Morissette de Radville à la demeure de ses parents. M. le curé de Radville a aussi assité au service et chanté le Libera. L'inhumation eut lieu dans le eimetière de Souris Valley. Les porteurs étaient MM. Henri, Roger et Paul Bourassa, ses frères et M. Fernand Fradette. La défunte était entrée au eouvent des Soeurs de la Charité de Saint Louis à Bienville P. Q. en août 1936. Elle tomba malade en mai dernier à Bienville, mais ne fut transportée à l'hôpital de la Providence à Moose Jaw que deux semaines avant sa mort qui survint le 16 septembre.

Soeur Marie de Saint Charles, dès les premiers moments de sa maladie, aecepta avee résignation la volonté de Dieu. Elle ne s'est jamais plainte durant ses quelques mois de souffranees. Lorsque son père lui demandait dans ses derniers moments, si elle avait peur de mourir, elle lui répondait toujours par un sourire. Elle vit venir la mort en souriant. Elle montrait bien par là son désir intense de s'unir à son Dieu. Elle rendit sa belle âme le 16 septembre dernier entourée de son père et de quelques religieuses de sa communauté. Outre ses parents, elle laisse dans le deuil einq frères: Henri, Roger Paul, Maurice et Jean et sept soeurs: Blanche, Mme Horace Bourassa née Yvonne, Thérèse, Céline, Marie Emma, Solange et Jeannette. Sa Soeur Blanche est chez les Soeurs de la Provindenee à Montréal.

Nous offrons nos plus sincères condoléanees à la famille si cruellement éprouvée ainsi qu'à la Communauté des RR. SS. de la Charité de Saint Louis.

C'est la première fois dans l'histoire de la paroisse que des funérailles du genre ont eu lieu. Aussi elles furent marquées par une très grande assistance de parents et d'amis.

DOMREMY

JOURNEE DE L'A.C.F.C.

Dans notre dernier rapport nous avions omis de parler de la belle conférenee que nous fit le R. P. Louis Gay, O.P. sur la langue française, le dimanehe 2 oetobre, avant l'ouverture des "Quarante-Heures". Le Père-Conférencier, après avoir parlé de la lutte "des nôtres" en Ontario pour sauvegarder leurs droits et leur langue, nous exhorta fortement à s'unir et de seconder le travail admirable de l'A.C.F.C. dans cette province pour cette cause qui nous est ehère à tous, afin que nous nous préservions du danger de l'anglicisation en conservant notre langue, en la parlant toujours à la maison, avec nos enfants. Merci à notre conférencier. Nous tâcherons de suivre ses conseils pratiques.

✣ ✣ ✣

SOUPER PAROISSIAL

Les Dames de l'Autel, le 13 octobre, ont servi un grand souper à la salle publique. Comme rien ne manquait nous aurions pu dire que c'était un vrai "banquet" de ville! Encore cette année le résultat fut satisfaisant. Durant le programme musical, M. l'abbé Houle fit la distribution des PRIX de FRANCAIS de L'A.C.F.C. pour les trois écoles de la paroisse. Félicitations aux enfants et à leurs institutrices dévouées:

Nos sincères remerciements aux Dames dévouées du Comité, aux jeunes Démoiselles et aux Messieurs enfin, à tous les paroissiens et visiteurs qui ont contribué au grand succès de ce souper.

* * *

VA ET VIENT

M. et Mme Charlebois de Marcelin étaient en visite durant eette semaine chez leur fils Emmanuel.

* * *

M. et Mme Jean Robin de Carleton en visite chez leur fille institutriee à l'école Ethier, aussi chez M. et Mme Joseph A. Georget.

M. et Mme Fernand Begrand de Batoche visitaient dimanche passé ehez M. et Mme Emile Baril.

* * *

La grande route No 2 est maintenant couverte de gravier de Domrémy à Prince Albert, L'ouvrage se poursuit avec rapidité dans la direction de Wakaw. Espérons que toute la route sera finie en gravier avant les froids.

✣ ✣ ✣

BAPTEME

Le 23 octobre fut baptisée Marie Evelyne, enfant de M. et Mme Ernest Abel, née le 13 courant. Parrain et marraine: M. et Mme Evangeliste Abel.

La North Star Lumber Co. Ltd.

a une ligne complète de nécessaire de construction et de chauffage.

Allez à la cour la plus rapprochée de chez vous quand vous avez besoin de quelque chose pour une bâtisse neuve ou pour réparations.

North Star Lumber Co. Ltd.

D'OU VIENT LE BON MATERIEL

Cour de P. A. J. P. Hepburn, gérant

RYE WHISKY CANADIEN

LISIEUX

Dernièrement il est arrivé trois accidents sérieux dans notre paroisse.

D'abord samedi, le 8 octobre, Henriette, fille de M. et Mme Henri Bouvier, en flattant le cheval qui ordinairement la eonduit à l'école avec ses petits frères et soeurs, s'est fait jeter à terre et le cheval en même temps avança d'un pas, lui mit son pied ferré sur la jambe et avec les erampons lui déchira horriblement le gras de cette jambe.

Son père la conduisit aussitôt à l'hôpital de Rockglen où le Dr O'-Brien lui fit douze points de couture. Après deux semaines, elle est encore à l'hôpital. On dit cependant que tout va bien et qu'elle retournera chez elle bientôt.

Quatre jours après, M. Azélus Brûlé, désirant aller veiller chez un ami, prit place sur un camion qui allait vers le sud. A l'endroit eonvenu le camion stoppa puis le chauffeur de crier: "Es-tu deseendu, Brûlé?" N'ayant pas de réponse il alla voir et trouva M. Brûlé gisant sur le gravier du chemin, sans connaissance.

Le Camion le transporta à l'hôpital de Rockglen, mais le Dr O'Brien jugea plus prudent de l'envoyer aussitôt à Assiniboia.

Le lendemain, M. Brûlé revenait ehez lui; mais pour souffrir de grands maux de tête qui augmentaient de jour en jour.

Le dimanche matin, des amis lui proposèrent de faire venir un aéroplane pour le transporter à Régina, à l'hôpital des Soeurs Grises.

Les arrangements furent faits pendant la grand'messe. L'avion arriva peu après que l'assistanee fut sortie de l'église et tout le monde se rendit au champ où la machine volante avait atterri, un peu par curiosité et surtout par sympathie pour le blessé qu'on voulait voir encore une fois, au moins.

On nous apprit le lendemain que les Drs MacKusker et Trudel avaient trouvé une fracture du crâne Les nouvelles furent peu rassurantes durant toute la semaine, les inquiétudes étaient grandes. Enfin le samedi, un changement se fit pour le mieux, et maintenant il est attendu à la maison sous peu.

Voici que Roger Turner, enfant de M. et Mme Octave Turner, en jouant avec des petits compagnons, après la elasse, s'est cassé un bras. Encore une alerte de le transporter aussitôt à l'hôpital d'Assiniboia. On nous rapporte que Roger est bien et doit entrer chez lui ces jours-ci.

Nous prions Ste Thérèse d'obtenir une guérison complète à chacun de ces trois blessés.

* * *

MARIAGES

M. Rolland Boutin, propriétaire d'un garage à Lisieux, a épousé lundi le 24 octobre Mlle Phylis Létourneau, de Gravelbourg. Les nouveaux mariés sont partis pour un long voyage de noces dans l'Est des Etats-Unis. Pour leur souhaitons un bon voyage et un heureux retour.

* * *

Une autre de nos co-paroissiens s'est mariée aussi, mais pour nous quitter à nos grands regrets; Mlle Clara préfontaine, fille de Georges, a épousé M. Fabien Chantelois, un ancien de Lisieux qui travaille dans les mines de Beauchastel, Abitibi. C'est là que ces nouveaux mariés demeureront et attendant les bonnes années pour l'Ouest alors qu'ils se proposent bien de revenir à Lisieux. C'est ce que nous espérons aussi. A ces deux couples nous souhaitons une vie si heureuse qu'elle ne fasse qu'une seule lune de miel ininterrompue.

* * *

VA ET VIENT

De passage au presbytère. Mgr Kugener, les abbés M. Labrecque, M. Knauff, M. Dufresne, M. Latendresse, M. Lemay, M. Dumais ainsi que le Rév. Père Nadeau, O.M.I., curé de Falher, Alta.

✣ ✣ ✣

M. l'abbé Branch de Gravelbourg dans un sermon sur l'Action Catholique nous a grandement intéressés, dimanche le 2 octobre.

* * *

Mère Supérieure Provinciale des Soeurs Jésus-Marie, de Sillery, Québec est venue faire son pélérinage à Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Elle était aeeompagnée de Mère Emilienne, Supérieure du Couvent de Gravelbourg ainsi que de Mère St-Hubert, Supérieure de St. Victor.

Leur passage a eu des résultats tels que Sainte Thérèse leur envoie comme roses choisies, trois juvénistes: Mlles Edmée Tessier, Liliane et Thérèse Lamontagne, fille de Emile.

* * *

Le Rév. Père Hilarion, O.F.M. ouvrira une retraite paroissiale dimanche le 30 octobre.

Actuellement les dames et demoiselles travaillent à l'organisation d'un bazar que nous aurons le 16 novembre au soir à l'occasion du tirage des prix de la grande loterie diocésaine. Nous espérons une grande assistance pour ce soir là.

DEBDEN

MARIAGES

Il y a quelques semaines M. Henri Blais, fils de M. et Mme Th. Blais unissait sa destinée à Mlle M. Rose Gagné, fille de Mme Vve Joséphine Gagné. Les jeunes époux sont installés à Debden sur une ferme. Lundi le 24 octobre Monseigneur Joyal célébrait le mariage de M. Ovila Leclerc, fils de M. et Mme Théophile Leclerc de Debden et de Mlle Céeille Lepage, fille de M. et Mme Cyrille Lepage d'Ormeaux. Les mariés ont pris le déjeuner et le souper à l'hotel Empire de Debden. Au souper assistaient Mgr Joyal, et RR. PP. Gobeil, O.M.I., et Letarte, O.P. Nos meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux mariés.

* * *

BAPTEMES

Marie Juliette, fille de M. et Mme Roger Arcand. Parrain et marraine: M. Georges Arcand et Alice Saint Denis.

* * *

DE PASSAGE AU PRESBYTERE

Les RR. PP. Gobeil, O.M.I., propagandiste de la presse catholique dans le diocèse de Prinee Albert était au presbytère au cours de la semaine du 23. Il a visité toutes les familles de la paroisse pour les abonner au Patriote. On nous rapporte qu'il y a actuellement 60 pour cent des familles de Debden qui sont abonnées au Patriote. Etaient aussi de passage au presbytère de Debden le R. P. Letarte O.P. qui a été dimanche le 23 octobre le conférencier de la tournée de l'A.C.F.C. le R. P. Guay et le R. F. Roger, O.P.

* * *

DEPART

M. Emile Croteau et sa famille sont partis pour aller demeurer à Peesane, Sask. La famille Croteau était des plus avantageusement eonnues dans la paroisse de Debden.

* * *

RETOUR

M. Armand Savard est de retour de la Colombie Canadienne où il demeurait depuis deux ans. Nous lui souhaitons la bienvenue.

* * *

INDUSTRIE LAITIERE

L'industrie laitière est une industrie assez intéressante dans la paroisse de Debden. La plupart des fermiers ont un eertain nombre de vaches laitières. On en compte même quelques-uns qui traient au-delà de 20 vaches. Il y a une fromagerie à Park Valley, une à Mattes et une autre au village même de Debden. M. Victor Demers est maître-fromager de la fromagerie du village depuis 13 ans. Il est actuellement assisté de M. G. E. Croteau. qui travaille à la même fromagerie depuis 5 ou 6 ans déjà. Cette fromagerie du village a présentement en entrepôt au-delà d'une vingtaine de mille livres de fromage. C'est dire tout de suite l'importanee de l'industrie laitière à Debden.

CINQ OUVRAGES D'ACTUALITE

La Rocque et son parti par François Veuillot.

L'Eglise devant le monde moderne par le Cardinal Verdier.

Nationalisme et objection de conscience par Yves de la Brière, S.J.

Comment on relève un Etat par le Président Salazar.

La France des Français et l'autre par Maurice Bedel.

Les cinq brachures pour .65 franco. Service de Librairie du Devoir, 430 est, Notre-Dame, Montréal.

Le Club...

(Suite de la page 7)

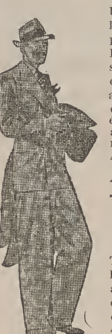
eroix, Henriette Longpré, Emile Mandin, Léonie Mandin, Iréne Mandin, Bella Montreuil, Robert Marcotte, Hélène Moyen, Paul Nolin, Isabelle Périllat, Shéridan Porter, Hélène Ritchie, Geneviève Rioux, Marie Roch, Adolphe Roberge, Cécile Rouillard, Claire Rouillard, Léon Robert, Emma St. Pierre, Lilian Senez, Cécile Tétrault, Grace-Lydia Thille, Cécile Willett.

La prochaine réunion du Club aura lieu le 10 novembre.

NOS ANNONCEURS ENCOURAGEZ

VALEURS INSURPASSABLES EN

HABITS à deux pantalons
POUR JEUNES GENS



UNE VALEUR à un prix qui étonne! A la mode d'automne, modèles à revers simple — chics rayures de bleu, noir et brun. Habits pour jeunes gens dans les dimensions 34, 35, 36 et 37 seulement. Pris de notre stock régulier (les plus grands ayant été vendus cet automne). Le prix ordinaire de ces habits à deux pantalons était $27.00. Tous habits ajustées et finis avec bas à poignets à aucun prix supplémentaire. Venez les voir. Au prix de $19.50

Avec une pr. de Pantalons $16.50

Le toujours populaire pardessus "GUARD"

Taillé de matériel Melton de bonne qualité en bleu marin et brun — et en tweed à carreaux ehies. Nuanees de bleu, brun et gris — dos pineé et demi ceinture, deux poehes de eôté et une à la poitrine. 48 pouces de long, grandeurs 35 à 42. Au prix de $14.50

RALPH MILLER LTD.

915 Ave Centrale Prince-Albert.

WAUCHOPE

A la partie de eartes du 23 Nov. eut lieu la distribution des prix de Français aux élèves du Couvent. Ont remporté ces prix:

Garde 4: Marie Rose Landry, Bernadette Kernel, Wilhelmine Audette, Marie Jeanne Fex.

Grade 5: Marie Thérèse Quenelle, Lucille Pellerin.

Grade 6: Alexandre Rogg, Jeanne Rogg, Céeile Landry.

Grade 8: Marie Anne Landry.

Garde 9: Marie Reine Pellerin.

Cette distribution de prix eut lieu sous la Présidence de Mgr Bois de St-Maurice qui nous honorait de sa présence en eette soirée. Il adressa des paroles de félicitations aux élèves et d'encouragement à la paroisse pour leurs oeuvres paroissiales.

Les gagnants aux cartes furent Ant. Delmaire et Mlle Justine Quenelle. Ont figuré au programme de la soirée: Le R. Père Granger qui remplace M. le Curé de storthoaks une petite histoire; Mlle Alice Colleaux, une ehanson, avec accompagne de guitare. Duo de violon et guitare Henri Colleaux et sa soeur Alice. Une déclamation par An. Delmaire et chants par les Demoiselles Landry et Audette.

* * *

ANNIVERSAIRE DE PRETRISE DE M. LE CURE

Dans une fête intime, le 28 du mois, les élèves du Couvent et le personnel offraient leur voeux à leur Curé à l'occasion de son anniversaire de prêtrise. Un joli programme fut rendu par les élèves. Un groupe de garçons jouèrent la saynete "Le Vieux Positif". Les acteurs étaient Alex Rogg, François Boutin, Jean Gaudet, Pierre Sylvestre, et Jean Delmaire. Marie Thérèse Quenelle déclama "La première Messe de St-Pierre". Mlle Lucille Pellerin lut le Compliment d'usage.

La Grande Classe chanta un chanta un chant d'ouverture et la Petite Classe le chant de clôture. Le matin il y eut messe et les élèves de Gounod.

✣ ✣ ✣

MARIAGE

Le 26 octobre M. le curé Joly bénissait le mariage de Edmond Laval et de Elena Tonnelier. Les témoins étaient Lueien Laval et Marie Vendevelde. Chs. Quenelle touchait l'orgue et des cantiques appropriés furent chantés par les Mlles Quenelles aidées des Mlles Colleaux et du Choeur de Chant. Un dîner intime fut servi chez les parents de la mariée et dans l'après-midi les mariés s'envolèrent aux Etats-Unis, en visite chez des parents.

* * *

Le magasin Quenelle s'est uni à la chaine des Magasins Unis "The United Store Co."

✣ ✣ ✣

DE PASSAGE

Mgr Bois de St-Maurice accompagné du R. Père Granger, M. le curé de Cantal, M. Fortin et le R. Père Garand.

* * *

Egalement Mme Goellan de Wolseley accompagnée de sa fille Thérèse, son fils François et Marié Goellan et sa soeur Joséphine.

* * *

François Bernuy est de retour chez lui après avoir travaillé tout l'été pour le C. P. R.

* * *

Le tirage des billets de la raffle aura lieu vers le 15 novembre.

NOUS PARLONS FRANCAIS

Prescriptions remplies avec soin

Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie

PHARMACIE

Bamford

En face du magasin Woolworth

TELEPHONE 2011

Accessoires pour AUTOS

de toutes marques

Si votre auto a besoin de réparations, venez nous voir. Nos prix vous surprendront

New Auto Wreckers

Tél: 2262 151 Rue River Prince-Albert, Sask.

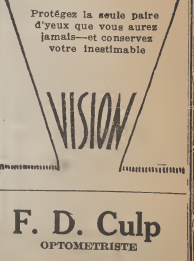
Le Magasin de Linge pour Dames

le plus complet en Saskatchewan

Grand assortiment et prix très modérés.

MORGAN'S

Avenue Centrale Prince-Albert



F. D. Culp

OPTOMETRISTE

924 Ave Centrale, Prince-Albert